Journal 9 - 16 septembre 2020.qxp_HO 9/9/20 2:11 AM Page 1

ENGLISH PAGES : ,7,11,13,14,15

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. L, No. 35 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***9 - 16 septembre 2020***

RATETÉ RÉCURENTE DE PRODUITS PÉTROLIERS EN HAÏTI

Une nouvelle crise se profile à l'horizon

L'Association des professionnels du pétrole tire la sonnette d'alarme

Par Léo Joseph

La crise de produits pétroliers qui, à intervalles irréguliers, bouleverse la vie des consommateurs haïtiens, est sur le point de réapparaître. Selon les estimations disponibles, cette nouvelle calamité risque de frapper, dans l'espace de quelques semaines, au cas où les dirigeants du pays ne seraient pas en mesure de remplir leurs obligations à l'égard des importateurs de carburants.

Selon des informations com muniquées dans les milieux proches de l'Association des professionnels du pétrole (APPE), en raison de l'impossibilité de lancer une nouvelle commande, sur le marché international elles ne peuvent donner aucune garantie que la livraison de carburants sera effectuée. Car dans l'actuelle condition, il ne sera pas possible de payer la facture. Cette mise en garde a été lancée au gouverne-

Suite en page 4

Attroupement autour d'une station d'essence,2 lors d'une crise de carburant antérieure.

CORRUPTION ET MAL GOUVERNANCE

La CS/CA aux prises avec Jovenel Moïse

La Cour supérieure des comptes et du Contentieux administratif (CS/CA), institution dont la responsabilité consiste à contrôler les dépenses publiques, s'est retrouvée la cible de Jovenel Moïse cherchant à la détourner de sa mission constitutionnelle. Après une série d'insinuations timides visant à l'intimider, ce dernier a passé une vitesse supérieure dans ses attaques. Aussi, lors d'une e ses rencontres hebdomadaires tenues en week-end, au Palais national, appelées «Dialogue communautaire », le 6 septembre, a-t-il annoncé sa volonté de modifier

Suite en page 4

CYINICISM IN POLITICS, AN ASSET OR A DEFECT?

For Donald Trump it's all grist to his mill

By Léo Joseph

According to opinion polls, Joseph "Joe" Biden, Democratic candidate in the November 3, 2020 elections, will be elected president in a landslide. The trend of the American electorate, as reflected in various polls, seems to support the predictions. Nonetheless, Donald Trump's detractors should not rest on their laurels, especially when dealing with a politician endowed with legendary cynicism, capable of pulling thousands of tricks from his bag.

Haitian President Jovenel Moïse..

Indeed, it seems that throughout his term of office, the Republican president has taken a malicious pleasure in annoying citizens, making decisions that alienate minorities, especially Blacks and citizens of Caribbean origin, irritating without restraint the liberal, democratic and other layers of society. In an attempt to strengthen his ultraconservative political bases - all tendencies

Suite en page 9

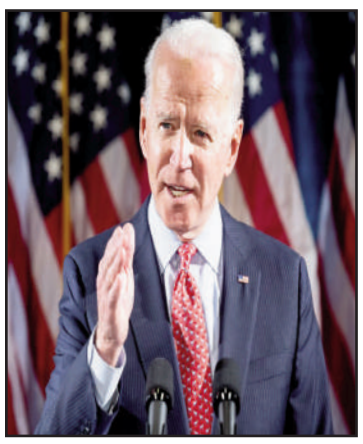
HAPPENINGS!

The fallout from the assassination of the head of the Port-au-Prince Bar Association

By Raymond Alcide Joseph

It is almost two weeks since the assassination, on Friday, August 28, of Monferrier Dorval, Esq., the head of the Lawyers' Association, or the Bar of Haiti's capital. The daring crime, that occurred a few yards from the president's private residence, has been met with sadness, denunciation and outright defiance against Haiti's

Mgr Pierre-André Dumas



Former Vice-President Joe Biden.

Continued on page 7

LE CINISME EN POLITIQUE, UN ATOUT OU UNE TARRE ?

Donald Trump est capable de faire flèche de tout bois...

Par Léo Joseph

S'il faut s'en tenir aux sondages d'opinion, Joseph « Joe » Biden, candidat démocrate aux élections du 3 novembre 2020, sera élu président le 3 novembre prochain haut la main. La tendance de l'électorat américain, tel que reflétée dans les différents recensements, semble donner raison aux prédictions affichées. Mais les détracteurs de Donald Trump devraient se garder de dormir sur leurs lauriers, surtout quand on a affaire à un homme politique doué d'un cynisme légendaire, capable de sortir mille et un tours de son sac.

Le président américain Donald Trump

En effet, il semble que, tout au long de son mandat, le président républicain prenne un malin plaisir à agacer les citoyens, à prendre des décisions qui aliènent surtout les minorités, notamment les Noirs et les citoyens d'origine antillaise, énervant sans retenue les couches à tendance

Suite en page 9

Journal 9 - 16 septembre 2020.qxp_HO 9/9/20 2:11 AM Page 2

ANPECHE PWOPAGASYON COVID-19 NAN VIL NEW YORK!

PRAN PREKOSYON SA YO:

Rete lakay ou si ou malad
Soti sèlman pou swen ak tès medikal esansyèl oswa pou lòt komisyon esansyèl.

Kouvri figi w
Ou kapab kontajye san w pa gen sentòm. Pou pwoteje moun ki antoure w yo kouvri figi w.

6 pye

Kenbe distans fizik
Rete a yon distans omwen 6 pye de lòt moun yo.

Kenbe men w pwòp
Lave men w souvan avèk savon ak dlo oswa sèvi avèk dezenfektan pou men si pa gen savon ak dlo ki disponib.

Si w gen plis risk pou w vin malad grav ak COVID-19, ou dwe rete lakay ou leplis posib tou. Moun ki gen plis risk yo se granmoun ki gen laj omwen 50 an (granmoun ki gen laj omwen 65 an yo gen plis risk toujou), ak moun ki gen lòt pwoblèm sante.

Al fè tès: Gen lokal tès COVID-19 nan toulèsenk minisipalite yo.
Pou jwenn yon lokal, ale sou **nyc.gov/covidtest** oswa **rele 311**.

Pou dènye enfòmasyon yo, ale sou **nyc.gov/coronavirus**.

NYC Health

Journal 9 - 16 septembre 2020.qxp_HO 9/9/20 2:11 AM Page 3

LITTÉRATURE INTERDITE

Le rêve évadé de kalibo dans le travail de l'immortel

*I*maginons un instant, Franck-étienne immortel à l'Académie du quai Conti après le passage aux cultures de l'UNESCO. L'-instant d'après, il aurait-il fait le vide, mais où ?

Je propose en simulation imaginaire tirée de la suite de la pièce inédite Le travail de l'immortel, préparée pour les jours d'après 2013. Ici, l'idée du rêve est évidemment provoquée par l'image fixée d'Haïti Littéraire 1962 que me propose Finfin Daléus. J'ignorais à l'origine que Max Kénol évoquée dans le rôle de Zébulon avec les effets de Robert Josaphat Large, était du cercle du Bel-Air d'alors, proche de Franck Étienne.

Je rappelle que **le TRAVAIL DE L'IMMORTEL *là où les diamants sont éternels*** est une pièce en trois actes. **Le personnage est immatériel, intemporel. Il a passé le cap de la mutation vers là où aucun mortel n'y tient lieu.** C'est l'évolution psychique d'un immortel, les esprits de possession sont des voix d'écrivains, de poètes, la culture a permis ce que les mots ont inscrit ailleurs : Une nouvelle dictée, des mots invisibles, un automatisme une introduction à l'oralité du verbe, le kreyòl en français littéraire.

Ici Il est Kalibo, voici l'extrait dont **I** pour immortel, **K** pour Kalibo, **Z** pour Zébulon.

I. *Ce sont là les épaulettes de Vertières que vous réclamez* ?

K. Aye fout't. Un ictus amnésique causé par un rêve prémonitoire interrompu, exposant autre que Pivot, la nouvelle dictée en planche d'édition. **Vous ne connaissez Vertières**.

Z. Je crois de préférence qu'il nous faut un roman pour parchemin, l'histoire pour écritoire, *la francophonie pour encre, une plume Remington*, pour écrire l'acte de hardiesse de la nouvelle…

Z. La référence proposait une citadelle, j'y ai personnellement cru. **Les lumières s'allument**. *Mais je parle de siècle.*

Une voix, désinvolte, sortie de nulle part, marmonne en chanson. Max Kénol sobre tel un théâtre, avance. Sa voix porte un correctif à l'éloquence des académiciens. De tout acabit. «Laferrière n'est pas une citadelle, c'est un Windsor ».

Puis, précise. Windsor n'est pas un nœud c'est Vertières vivant, d'ailleurs il parle. Une épopée désormais épique, la version II.

Z. En effet, nous avons besoin d'un procès tandis que le coupable est réputé mort. Mort de peur d'un procès c'est le propre de l'inculpé, *c'est sa simulation.*

Z. Mort de vieillesse, *sa jeunesse n'est immortelle.*

K. ***Aille fou't***, sa jeunesse n'est éternelle, **répété** !

K. Mort de honte, il a piégé l'humanité pour son plaisir.

Z. *Wou we fi'n di-li, men pa doublé mwen, kité'm pousuiv*

K. La culture est interpellée, la nouvelle dictée est codée **de mots invisibles.**

Z. men kòman wou fè konen sa'm ta pwal di-a, *wou-we pas imòtèl*.

K. Mwen Kalibo mwen konen tou't bagay pa kè.

K. Mwen gen pèlen pou tout tèt.

K. Je suis artiste auteur interprète… esthète en espèce

Z. rajoutez donc *je suis un écrivain jaloux... car une littérature propose…*

K. ***Aie fout ton-nè***. Réplique dans la dentelle comme sous le drap

K. « *Comment faire l'amour avec* ***un Nègre*** *sans se fatiguer* ».

Z. *Épi,* ce que ne soutient la voie ni propose malheureusement pas le cirque-Finkiel

K. Ceci risque fort bien d'attirer le président *grand amant de Comment tombent les femmes.*

I. Car, Paris sur Seine Paris opéra optera pour la voix officielle.

Z. « *Un plus* », dites Immortel.

Offrez-vous un moment de réflexion, la soirée est jeune le bal vient de commencer.

Acte II, deuxième tableau

La scène se transporte, New York reçoit avec la signature d'un légendaire. Léopold.

Le débat nous rassemble en grande assemblée, fini l'aréopage. Les nations, la société reçoit un immortel dans Remembrance. L'image éloignée. Un homme plongé. Incliné. La table est mise. L'hôte y est installé. Dictée !

De ces mots invisibles. Q*ui connaît réellement Franckétienne si ce n'est lui-même? Allons dans Haïti Littéraire 1962. Frank a-t-il voulu être ou, a-t-il été : peintre comme Wah, comédien comme Kénol, penseur comme Philoctète, musicien du vèvè comme B Wah encore, professeur comme Clodomir, bavard comme Olivier, écrivain comme Phelps, sans être médecin comme Clodomir Volcy Baptiste Péan, etc. ? Les femmes sont effacées comme sa femme maîtresse de maison, dixit le sujet en 1994.*

Ce n'est que le hasard, le travail de l'immortel croise ici au hasard, Haïti Littéraire!

Guy Durosier :L'itinéraire d'un artiste immortel (5e partie 1957-1963)

Par Louis Carl Saint Jean

Après le départ pour l'exil du président Paul Eugène Magloire le 13 décembre 1956, Haïti traversera de fortes turbulences sociales et politiques dont les effets sont ressentis jusqu'à aujourd'hui. Quatre principaux candidats aspirent à la présidence du pays: le député, syndicaliste et professeur Pierre Eustache Daniel Fignolé; le sénateur et industriel Louis Déjoie; l'économiste et avocat Clément Jumelle; l'historien, écrivain et médecin François Duvalier. Ce dernier, grâce à l'appui de l'Armée, remporte les élections présidentielles du 22 septembre 1957 et accède au pouvoir exactement un mois plus tard. Pour décrire cette situation, comme c'était le cas dans mon précédent article, je ne puis trouver qu'un autre refrain populaire immortalisé par le chanteur Rodolphe « Dòdòf » Legros: « Woy ! Woy ! Dife nan kay la ! Men dife ! Rele ponpye ! Men dife ! Pote nechèl ! Men dife ! Jete dlo ! Woy ! Woy ! Dife nan kay la ! »

En ce temps-là, à travers les coins et recoins du pays, la vie est perturbée par la montée de l'insécurité nocturne. À Port-au-Prince, les nuits sont troublées par le ronflement lugubre des « DKW » (marque de voiture allemande) sillonnant les rues à la recherche d'ennemis réels et – le plus souvent – supposés du nouveau locataire du Palais national. Sans consulter la chair et le sang, les cagoulards, ancêtres des tristement célèbres « tonton makout », éliminent physiquement de paisibles citoyens. L'une des premières victimes du duvaliérisme fut le comptable Antoine Philippe Marcel. Celui-ci, anti-duvaliériste farouche, père de mon ami trompettiste Raymond Marcel, et oncle de Marie Madeleine Marcel Durosier, la femme de Guy Durosier, a été porté disparu dès les premiers jours d'avril 1958.

Couci-couça, la vie musicale poursuit son petit bonhomme de chemin à travers la République. Au Cap-Haïtien, le Rumba Night-Club et le Yanvalou Night-Club, fiefs respectifs de l'Orchestre Septentrional et du Jazz Caraïbes, fonctionnent au ralenti. Aux Gonaïves, le violoniste Richard Laporte et la pianiste Anna Maria Elvers s'éloignent de plus en plus des salons du Cercle du Commerce. À Hinche, les musiciens du Jazz Central fonctionnent, selon les mots du maestro et professeur Léonard Dubuisson, « un œil ouvert et l'autre fermé ». Aux Cayes, le Cercle Militaire, ne recevant presque plus d'invités, le légendaire Destinoble Barrateau doit se rendre à Camp Perrin avec son Mélodie Jazz.

À la capitale, l'épicentre du séisme, le Jazz des Jeunes, l'Orchestre de Port-au-Prince (dit Orchestre du Casino International), Raoul Guillaume et son groupe, l'Ensemble Aux Calebasses, l'Ensemble Latino des frères Karaha et d'autres encore font danser la population pour camoufler ses déboires et pour sécher ses larmes. En ce sens, le docteur Jean Price-Mars nous avait bien défini dans Ainsi parla l'Oncle: «L'Haïtien : un peuple qui chante et qui souffre, qui peine et qui rit, un peuple qui rit, qui danse et se résigne. »

Guy Durosier, dans ses derniers jours.

Guy Durosier, revenu à peine des Bahamas, passe la nuit du 31 décembre 1956 au 1er janvier 1957 à égayer simultanément le réveillon de la Saint-Sylvestre du restaurant Le Perchoir à Boutilliers et celui de la « Shango Room » de l'Hôtel Ibo Lélé à Pétion-Ville. Dans cette salle, il joue pour la dernière fois avec son idole Dòdòf Legros, qui se prépare à quitter le pays. Le lendemain, 2 janvier, Guy et sa femme retournent à Nassau pour boucler leur contrat qui prend fin le 14. Quelques heures après, ils regagnent leur terre natale pour préparer la participation haïtienne à la « Feria de Manizales ». Trois jours plus tard, le 18 janvier, la veille de son départ pour la Colombie, Guy se produit au Riviera, six mois après sa rupture avec cette institution hôtelière.

Le samedi 19 janvier, Guy Durosier et Marie Madeleine se rendent en Colombie. Ils sont accompagnés par sept musiciens : Edner Guignard (piano), Camille Abraham (contrebasse), Jean William Antoine (sax alto), Charles Dessalines (sax ténor), Walter Thadal (trompette), Louis « Coucoune » Denis (timbales) et Silvera Decossa (tambour). Au sujet de cette tournée, Edner Guignard m'a raconté plus d'une fois: « Les tours de chant et les shows de saxophone qu'a offerts Guy dans des clubs et à la télévision à Bogota, à Cali, à Baranquilla, à Medellin, à Cartagène et dans d'autres villes colombiennes ont été fiévreusement accueillis par jeunes et moins jeunes. Ce qui avait surtout fait frémir nous autres ses accompagnateurs, c'était le fait que chacune de ses représentations débutait par l'exécution de La Dessalinienne… »

Au cours des premiers jours de mars, à part de Charles Dessalines et Coucoune Denis qui avaient adhéré au « Circo de Brasil », les autres musiciens retournent en Haïti sans leur maestro. En effet, les Durosier prolongeront leur séjour en Colombie, ayant décroché un contrat pour se produire un peu partout en Amérique du Sud : au Brésil, au Vénézuela, en Équateur, etc. À Bogota, Guy Durosier et Marie Madeleine joueront dans plusieurs clubs, spécialement à « Grill Oriental El Sahara », le très connu club de la Calle 73. (Référence : Intermediaro, Lunes 18 de marzo de 1957).

Notre compatriote fera également des merveilles dans d'autres villes de l'Amérique du Sud, particulièrement à Rio de Janeiro. Le saxophoniste Fritz Ferrier, qui fait alors partie avec Raymond Sicot du « Circo de Brazil », m'a raconté ce qui suit: « À l'époque des fêtes de Pâques, Guy Durosier se produisait dans un club de jazz de Rio de Janeiro. Ayant vu l'affiche dans les rues, un soir, Raymond Sicot, d'autres musiciens brésiliens et moi sommes allés le voir. Guy a annoncé en portugais qu'il allait dédier la fin du spectacle à Haïti. Sur ce, il a appelé Sicot pour faire un duo. L'un au saxophone alto et l'autre à la trompette ont interprété des morceaux de notre folklore pendant une vingtaine de minutes. Guy Durosier était non seulement un excellent musicien, il était également un superbe entertainer ». (Entrevue de LCSJ avec Fritz Ferrier, Jeudi 4 septembre 2003).

Peu de temps après, ce sera le tour de Trinidad et de la Jamaïque d'ovationner le talentueux couple haïtien. Le 1er mai 1957, de Kingston, Guy Durosier et

Suite en page 5

Journal 9 - 16 septembre 2020.qxp_HO 9/9/20 2:11 AM Page 4

RATETÉ RÉCURENTE DE PRODUITS PÉTROLIERS EN HAÏTI

Une nouvelle crise se profile à l'horizon

L'Association des professionnels du pétrole tire la sonnette d'alarme

Suite de la page 1

ment par les représentants de ces sociétés privées de leurs fonds propres pour financer la prochaine commande. Les sources qui ont révélé ces informations ont précisé avoir mise en garde les autorités du pays par rapport à cette situation par courrier adressé au ministre des Finances et des Affaires économiques.

On croit savoir que les réserves disponibles pourraient s'épuiser dans l'espace de quelques jours et qu'une nouvelle commande devrait être lancée pour éviter une autre crise, dans les jours qui viennent. Pour l'instant, on ignore si le gouvernement serait en mesure d'honorer les factures présentées par les membres de l'APPE, dont le montant n'a pas été communiqué.

Les dettes doivent être remboursées

Dans le passé, quand le régime PHTKiste assumait les paiements de la facture pétrolière, par le truchement du Bureau de monétisation de projet d'aide au développement (BMPAD), alors qu'il était considéré comme un «*débiteur défaillant* », s'étant vu refuser le crédit par les firmes distributrices de produits pétroliers, à l'époque la firme NOVUM du Texas, avait dû passer par plusieurs sociétés importatrices formant un consortium pour assurer l'approvisionnement du pays en ce produit. Il semble que la situation n'ait pas changé depuis. Excepté que, présentement, au lieu de la compagnie importatrice étrangère, c'est l'APPE, réunissant plusieurs sociétés locales, elles-mêmes bénéficiaires de crédits octroyés par la société américaine assurant la livraison de ces produits. Mais il arrive que l'équipe au pouvoir peine à s'acquitter de ses dettes à l'égard des firmes importatrices locales.

Une forêt de taxis motos attendant une livraison hypothétique d'essence, à l'occasion d'une précédente crise de carburants.

Voilà donc pourquoi, dans leur correspondance adressée au ministre des Finances, les responsables de l'APPE disent que les « *dettes doivent être remboursées* » immédiatement pour éviter une nouvelle crise. Car ne disposant pas des fonds nécessaires elles-mêmes, pour honorer les paiements dus aux compagnies assurant la livraison des carburants, la prochaine crise sera un passage obligé.

Un bon du Trésor resté en souffrance

On rapporte aussi, dans ces mêmes milieux, que l'APPE est en possession d'un bon du Trésor émis par le gouvernement, en paiement de la facture de la dernière livraison de produits pétroliers. Toutefois, le bon de caisse en question ne pourra être négo

cié qu'à la fin du mois d'octobre. Or il semble que le pouvoir n'ait aucune intention de substituer le document en souffrance par un autre immédiatement négociable.

Les observateurs pensent que la prochaine crise annoncée

par l'APPE est incontournable. Car l'état financier du pays laissant tellement à désirer, on doute fort que Jovenel Moïse et son équipe puissent trouver des ressources immédiates pour payer ses dettes. Autrement dit, tout semble indiquer que les automobilistes haïtiens et tous les usagers de carburants (toute la population haïtienne) connaîtront les affres d'une nouvelle crise pétrolière.

Une crise invitée par le gouvernement ?

Bien que l'APPE se garde de déclarer le gouvernement à l'origine du manque à gagner auquel elle se trouve confrontée, l'explication fournie dans la correspondance au ministre des Finances ne laisse aucun doute par rapport au responsable.

En effet, les compagnies distributrices de produits pétroliers n'ont pas raté l'occasion, avec cette lettre, de rappeler aux dirigeants comment on en est arrivé là. L'APPE précise : depuis que les autorités haïtiennes ont pris la décision, le 11 juin 2020, de changer la structure des prix à la pompe, elles ont été forcées de vendre à perte, sans pouvoir « *continuer à financer la subvention des prix* » aux consommateurs, en regard des taxes à rembourser. Insinuant la mise à mal de l'intégrité des compagnies, la lettre attire aussi l'attention des autorités sur le fait que le déficit encaissé ne cesse de s'accumuler. Ce qui semble mettre en péril la pérennité de ces entreprises. Aussi doivent-elles évoquer l'impossibilité pour elles d'opérer dans de telles conditions.

L.J.

CORRUPTION ET MAL GOUVERNANCE

La CS/CA aux prises avec Jovenel Moïse

Suite de la page 1

les attributions de la CS/CA.

En effet, à cette occasion le locataire du Palais national a laissé entendre qu'il souhaitait modifier le décret du 23 novembre 2005 portant sur l'organisation et le fonctionnement de l'institution, car considérant la CS/CA un « obstacle »à ces projets de développement. Selon lui, elle constitue « une pierre d'achoppement sur laquelle buttent mes projets de développement ».

Sombrant à son tour, dans la surenchère, car voulant se montrer plus royaliste que le roi, Nader Joacéus, ministre des Travaux publics, a, pour sa part, déclaré : « Si ce n'était pas la CS/CA, qui bloquait les projets du gouvernement, Haïti serait déjà un joyau ».

Aux yeux de plus d'un, notamment des organisations de défense des droits humains, cette intervention de M. Moïse constitue une menace contre la CS/CA, une volonté de la mettre sous coupe réglée, afin qu'il puisse poursuivre, sans inhibition, sa mission de corruption et de mal gouvernance.

Dans un communiqué de presse, daté du 8 septembre 2020, signé par ces mêmes organisations et authentifié par Édouard Paultre, il est demandé aux autorités, en général, et au président, en particulier, de se ressaisir, leur rappelant qu'elles ont pour obligation de respecter scrupuleusement le mandat de l'organisme de contrôle des dépenses publiques.

Dans le cadre de cette offensive contre l'équipe au pouvoir, les organisations suivantes, CONHANE, JILAP, RNDDH, CEDH, CRESFED, CE et CARD soutiennent : « Il est inconcevable que chaque administration en poste décide de changer la loi à chaque fois qu'elle va à contre sens de ses intérêts ». Aussi, ajoutent-elles, les projets conçus par les dirigeants doivent se conformer aux exigences du «Code légal » du pays et «non le contraire».

Signalons que Jovenel Moïse est surtout révolté contre la CS/ CA l'accusant d'avoir bloqué son projet de réparation des moteurs des usines de l'Électricité d'Haïti (EdH), dont les travaux ont fait l'objet d'un contrat avec la General Electric. Les dirigeants de l'institution ont, à leur tour, précisé que le contrat en question n'était pas courant.

Par ailleurs, tous les contrats rejetés par la CS/CA comportent des erreurs inadmissibles que celle-ci ne peut, en aucun cas, ratifier.

La CS/CA riposte

Longtemps restée retranchée dans ses réserves, l'institution a décidé de rompre le silence, suite à l'attaque du 6 septembre de Jovenel Moïse. Dans une mise au point, datée du 8 septembre, titrée « Note de clarification », les juges de la CS/CA font le jour sur les dérives du régime, les aspects légaux des sanctions qu"ils ont prises à l'encontre des projets incriminés.

Dans ce document, la CS/CA dit avoir pour principe d'éviter d'entrer dans des polémiques ou « de prendre des positions publiques sur des faits d'actualité relatifs à des dossiers technico-légaux qu'il traite et auxquels il est indument imputé par des intéressés une coloration politique. Cependant, les déclarations publiques des plus hautes autorités du pays au cours d'une activité au Palais national dénommée ' dialòg kominotè ', le dimanche 6 septembre 2020, étant susceptible de causer préjudice à l'intégrité physique, morale et professionnelle de ses personnelles, incluant les membres du Conseil, oblige l'institution à sortir de ses réserves que lui impose son statut de double juridiction, financière et administrative, aux fins d'éclairer la population haïtienne sur les confusions et inexactitudes diverses et variées les concernant ».

Poursuivant l'émission de la position de la CS/CA, le texte continue en ces termes : « Depuis l'exercice 2013-2014, la Cour supérieure des comptes et du Contentieux administratif s'est présentée à la population dans sa vraie nature d'institution de contrôle des finances publiques. Elle s'est attelée à produire des rapports sur tous les pans de fonctionnement de l'Administration publique nationale et à formuler des recommandations, pour la majorité, non suivies, à ce jour, d'effets aux autorités en vue du redressement des faiblesses constatées. Ces avis reflètent en ce sens son souci constant d'imposer le règne de la loi dans le fonctionnement de l'Administration ».

La CS/CA ajoute : « Au fait, dans un dynamique de la dématérialisation progresse du système opératoire de la Cour, les produits de ses travaux commencent à être rendus disponibles et accessibles, pour consultations, sur son site web : www.csca.gouv.ht. »

Trop long pour être publié d'un trait, la reproduction du document se poursuit dans l'édition du 16-23 septembre.

Suite en page 4

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Journal 9 - 16 septembre 2020.qxp_HO 9/9/20 2:11 AM Page 5

Guy Durosier :L'itinéraire d'un artiste immortel (5e partie 1957-1963)

Suite de la page 3

Marie Madeleine retournent au bercail après avoir passé plus de trois mois en Amérique latine. Du 4 mai au 30 novembre, Guy Durosier tiendra l'affiche au Casino International, dirigé alors par Georgio Cesari. Il est alors accompagné par l'ensemble musical de cette institution, dirigé par Murat Pierre, en l'absence de Joe Trouillot qui se trouve en Italie avec cinq de ses musiciens depuis le mois de mars. Parmi ses choristes, Guy aura : son frère Auguste Durosier, Jacques Bélizaire, Madeleine Gousse, etc. De l'avis de plusieurs témoins, dont le chanteur Michel Pressoir et l'ingénieur Jacques Borges, Guy Durosier a alors offert l'un des plus beaux spectacles jamais présentés en Haïti.

Une fois de plus, les Bahamas seront témoins du talent de nos jeunes compatriotes. Guy Durosier et sa femme quitteront Haïti respectivement le 1er et le 8 décembre 1957 pour se rendre à Nassau où ils doivent honorer un contrat au Junkanoo et au Black Beard's. Dans le même temps, Guy Durosier foule les planches du Zanzibar Night-Club et celles du célébrissime The Cat & Fiddle. Ce dernier club, propriété de Freddie Munnings, Sr., recevait à l'époque sur ses podiums des artistes tels que Nat King Cole, Sammy Davis Jr, Harry Belafonte, etc.

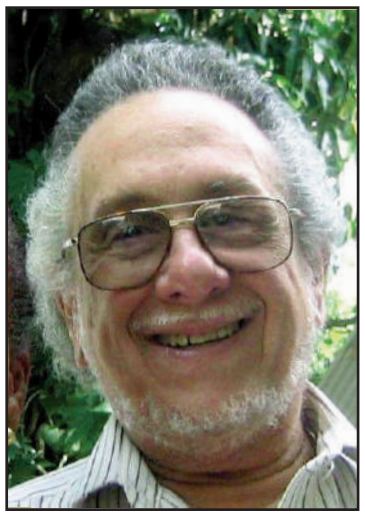
La presse bahamienne a ainsi parlé des nôtres: « Marie Madeleine Marcel Durosier, talentueuse artiste, danse tantôt en solo, tantôt en duo avec son partenaire de danse David Kemp… Le vote pour l'artiste le plus souple à Nassau doit toujours aller à Guy Durosier… (ma traduction) » (The Nassau Guardian, Samedi 4 janvier 1958, page 3.)

Guy Durosier quittera Nassau avec en poche un contrat de John Berkeky « Peanuts » Taylor qui vient d'y ouvrir le club « The Tropicana ». Entre janvier et février 1958, Guy Durosier et sa femme seront applaudis dans plusieurs villes du monde. Ils joueront à Caracas, de la mi-janvier à la fin du même mois; au Casino International, le 1er février; à Vancouver, la troisième ville du Canada, du 3 au 8 février. Le lendemain, les deux tourtereaux regagnent Port-au-Prince. Du 15 au 18, Guy jouera de nouveau au Casino International. Du 24 au 27, le couple entreprend une série de tournées à Curaçao, en Floride et à Nassau.

Au début de mars, Guy Durosier deviendra un infatigable globe-trotter. D'abord, il va se faire acclamer en Europe, particulièrement aux Pays-Bas, en Allemagne, en Suisse, en Belgique, en Scandinavie et en France. À Paris, notre artiste fait un tabac. La très exigeante presse parisienne a ainsi salué notre artiste : « Le pianiste chantant Guy Durosier, qui joue tous les soirs au club La Calvado aux Champs-Élysées, attire le Tout Paris. » (Référence : Allo Paris, Mai 1958, page 6). Toujours selon cette même revue mensuelle, Guy Durosier a présenté un spectacle sur Haïti à la télévision française le samedi 12 avril 1958.

C'est à cette même époque que le digne ambassadeur de la musique haïtienne enregistrera un microsillon pour Les Disques Barclays (70161). L'ornent des pièces telles que Chanson d'amour créole, Island woman, etc. Peu de temps après, il publie pour la marque « Président » un 45-tour (PRC 40) dans lequel se distinguent Mathilda, Suzanne, etc.

Le vendredi 30 mai 1958, après leur grand succès dans le



Herby Widneir.

Vieux Continent, Guy Durosier et sa femme retournent à Vancouver. C'est à ce moment que Max A. Nargil (ancien manager de l'Hôtel El Rancho qui avait quitté Haïti le 4 juin 1956), gérant responsable de la chaîne Harrison Hôtel de Vancouver, embauche notre artiste pour offrir des spectacles dans les deux salles de danse de cet établissement: le Copper Room de Chilliwack et celui d'Harrison Hot Springs. C'est de là que notre artiste allait vraiment établir sa renommée internationale. En effet, il y jouera, à part de rares tournées au Québec, en Floride et à Nassau, jusqu'à la fin de mars 1959.

Le 10 avril 1959, après un an et deux semaines d'absence, les Durosier retournent en Haïti. Au cours de son séjour, Guy se fera applaudir un peu partout : au Casino International, à l'Hôtel Ibo Lélé, au cabaret-restaurant Le Perchoir, etc. À la fin de mai, il présentera des spectacles de collecte de fonds en faveur de la SNAD. L'un d'eux, organisé le jeudi 28 mai à l'Institut Français d'Haïti, avait comme artistes invités : son frère Auguste, Ti Roro, Gérard Chamier, Jacques Bélizaire, Yanick Coupet, les danseurs de cha cha chitos, etc.

Le dimanche 31 mai 1959, Guy Durosier retourne à Vancouver. Depuis lors, il fera la navette entre la Colombie Britannique, le Québec et quelques îles des Bahamas. Après avoir passé l'été 1959 entre la Floride, Nassau et Freeport, d'octobre à décembre 1959, Guy fera une fois de plus les délices des habitués de la Copper Room d'Harrison Hots Springs.

À partir de janvier 1960, Guy Durosier sera connu comme un loup blanc au Québec. Partout où il passe, tant pour son talent que pour son charme naturel, il est adulé par le public et par de nombreuses personnalités médiatiques. Au début de février 1960, les jeudis et les vendredis, accompagné par le percussionniste canadien Robert Juañez, il présente des tours de chant dans l'émission du très populaire Jean Boileau, dit Grand Jean. (Référence : La Patrie, dimanche 7 février 1960, page 8).

Le 24 mai 1960, deux jours après son succès québécois, Guy Durosier et Robert Juañez se rendent au Mexique et aux Bahamas. À la même époque, brillait également à Nassau Jacques Bélizaire surnommé « The Paul Robeson of Haiti ». Le 22 juin 1960, Guy Durosier se produit à Mexico. À la fin du même mois jusqu'en septembre, il fait un triomphe sur les scènes du Cat & Fiddle et du Tropicana. En automne, il retourne au Québec. Le 9 novembre, il se fait admirer au Party d'Huitres à Drummondville. C'est d'ailleurs dans cette ville qu'il clôturera l'année.

À partir de 1961, Guy Durosier commence à fréquenter sur une base plus ou moins régulière le chanteur Fritz Pereira et le trompettiste Alphonse Simon. Ce dernier, jouant alors à New York au sein de l'orchestre du chanteur dominicain Dioris Valladares, visitera de très souvent le Québec. Au cours de la même année, ces trois perles musicales enregistreront pour la compagnie Trans Canada (TC) certains morceaux qui deviendront des classiques. Dans le TC 3020, Guy Durosier s'est surpassé dans l'interprétation d'À tes pieds et de Si tu m'aimais (TC 3020). Cette dernière, un délice, s'apparente clairement à une pièce haïtienne. Peu de temps après, les autres et celles-ci seront compilées et publiées sous le titre Caprices d'Haïti (METEOR, 2407).

Parlant de nos trois compatriotes, le site « QuebecInfoMusic.com » a écrit : « Ces musiciens sont […] de véritables ménestrels qui se déplacent en différents points du Québec ou dans les contrées voisines, au gré des engagements. On retrouve d'ailleurs des pièces de Pereira ou de Fonseca et ses Anges Noirs sur l'étiquette Météor, basée à Sherbrooke, et celles de Chico Simon et les Triolettes tout comme les premiers enregistrements de Guy Durosier sur Trans-Canada, une étiquette majeure des années 60 qui rayonnait depuis la Métropole, soit le Montréal d'avant l'Expo. »

Au début de septembre 1961, soit après exactement deux années et trois mois d'absence, Guy Durosier retourne en Haïti. Le 5, il se produit à l'Hôtel Montana et le lendemain au Casino International. Il profitera de ce voyage pour collaborer avec Herby Widmaier qui entreprend l'un des projets musicaux les plus chers à son cœur. Il doit envoyer des morceaux dans le cadre de la Voice of America International Jazz Clinic organisé par la Voix de l'Amérique. Guy sera le saxophoniste sur les morceaux Theme for Poupie, Afrologie (d'Herby Widmaier) et Early Autumn de Ralph Burns et de Woody Herman.

Pour Herby Widmaier, qui en a recueilli les éloges de Stan Kenton, musicien et chroniqueur de jazz: « Sans la participation de Guy Durosier, peut-être que je n'aurais pas obtenu tant de succès. À mon avis, jusqu'à ce jour, Guy est le musicien haïtien qui a mieux compris le jazz. » (Entrevue de LCSJ avec Herby Widmaier, 26 février 2006). Guy Durosier quitte Haïti à la fin de septembre 1961. Il reverra le soleil de son pays exactement huit années plus tard, soit en septembre 1969.

De Port-au-Prince, Guy Durosier a appris que lui et son frère Auguste ont décroché un contrat de trois mois du Club Choucoune de Montréal, allant du début d'octobre 1961 au début de janvier 1962. Guy et Auguste arrivent à « La ville aux cent clochers » respectivement le 20 et le 25 septembre. Il est nécessaire de rappeler qu'il n'existe aucun lien familial entre Auguste Durosier, l'ancien député et sénateur de Cerca-la-Source, mort en août 1924, et les artistes Guy et Auguste Durosier.

Nous sommes maintenant en janvier 1962. Après la fin de leur contrat, les deux frères s'établissent à Jonquière, un des trois arrondissements urbains de la ville de Saguenay, au Québec. En février, Guy Durosier commence à se manifester de plus en plus aux Bahamas, qui deviennent le lieu préféré des touristes américains depuis la rupture des relations diplomatiques en janvier 1961 entre les États-Unis d'Amérique et Cuba. À part du nôtre, les artistes

Gérard Dupervil

étrangers commencent à déferler sur Nassau et Freeport: Frank Sinatra, Sammy Davis, Jr., Harry Belafonte, etc. C'est alors que Guy Durosier enregistre à Nassau le disque Been Travellin' avec le trompettiste Alphonse Simon et le percussionniste Robert Juañez. (Carib LP 2019 S).

À son retour au Québec en mars 1962, Guy Durosier commence à collaborer de manière plus étroite avec Jacques Côté, le grand percussionniste de Drummondville. Depuis lors, celui-ci deviendra le principal accompagnateur de notre merveilleuse étoile. C'est ainsi qu'en avril, les deux se rendront à Vancouver pour la délectation des invités de la Copper Room du Harrison

Suite en page 12

Journal 9 - 16 septembre 2020.qxp_HO 9/9/20 2:11 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Youn lafyèv elekesyon menm jan ak lafyèv lè yo pa vle di yo pran nan COVID-19

Ann Ayiti, gen anpil mounn ki pa kwè maladi COVID-19 la vrèman egziste. Pa pita pase youn semèn konsa, presizeman nan dat premye septanm, mwen te resevwa youn mesaj de youn etidyan an medsin ann Ayiti, kivedi youn mounn entelijan, sitou nan kesyon lasante, ki di m tekstyèlman : «*Pour le covid19, les Haitiens, a vrai dire, en Haiti, on le croit pas. Tout le monde dit que c'est faux, cette maladie n'existe pas* ». Mwen bay li egzakteman jan l ban mwen l lan, san wete san mete, nan youn mesaj sou *Messenger* ke m konsève nan achiv.

Sa te tèlman boulvèse m lè m te li pawòl sa yo de youn etidyan an medsin, ki pral doktè alavni, mwen voye mande l sa li menm li panse. Li reponn : « *Moi, je pense que la maladie existe et bien réelle* », men l ajoute : « *Oui, en Haïti, la plupart des Haïtiens ne croient, ils disent que c'est Jovenel qui a inventé la maladie et c'est faux* ».

Se grav, mezanmi, sa k ap pase an Ayiti a, pou mounn nou pa ta espere kwè ke maladi k ap fè ravaj nan lemonn antye pa vrèman egziste. M ap atire atansyon nou sou sa etidyan an ekri : « *Se Ayisyen ann Ayiti* » ki panse konsa, kivedi Ayisyen k ap viv aletranje, san dout, konprann bagay la youn lòt fason. Men maladi a kontinye ap fè ravaj nan peyi a, menm andeyò, kote mounn yo pa gen twòp kontak ak mounn lavil avèk lòt ki sot aletranje vin pote maladi a ann Ayiti. Mwen di se grvav, ekstrèmeman grav, lè pifò moun nan pèp la konprann se Jovnèl Moyiz (Jovenel Moïse) ki envante youn maladi pou l fè lajan sou do pèp ayisyen.

Epi lafyèv koronaviris la *(coronavirus)* ap blayi nan peyi a. Arive 4 septanm nan, selon chif ofisyèl Ministè Lasante pibliye, se 8 631 mounn ki enfekte ann Ayiti, e 210 mounn ki mouri, tandiske gen 5 870 ki geri. Sa se chif ofisyèl. E tout lòt yo ki pran gwo lafyèv, e ki menm trepase san yo pa konte yo ? Vrèman, yo pa egziste ni pou gwo bwa nan gouvènman an, ni pou Ministè Lasante, kidonk yo pa konte. (An palan de sa, an Repiblik dominikèn, y ap mache sou 100 mil mounn enfekte, selon Ōganizasyon mondyal lasante (OMS). Rive dimanch, 6 out/dawou a, lakay vwazen an te gen 98 776 mounn enfekte epi 1 840 lanmò ak 71 901 ki geri.)

An palan de maladi, gen youn lafyèv ki pran prezidan Moyiz, san dout mounn lakay pral rele l lafyèv Jovnèl. Sa a se pa pwopagann, men bonjan lafyèv, epi sanble se Blan yo ki lage bagay la

Mayk Ponpeo pase lod, restavèk Jovnèl obeyi.

sou li, paske depi Blan yo fin pale a, tèt msye cho tankou youn vè lanp epi chalè a desann nan tout kò l. Sa se siy lafyèv. Ēske l ka vin tounen youn klas COVID pou prezidan an ? Ki chif yo ta ka ba l. Pa 19, petèt COVID-21. Kite sa, ann chita sou realite a.

Premyèman, se Blan *Mike Pompeo* a, sekretè Deta ameriken an, ki te di depi nan dat 23 janvye ane sa a, se pou prezidan Moyiz bay dat pou ***eleksyon pou ka gen Palman.*** Se tou natirèl, paske ou pa ka pale de demokrasi lè se sèlman youn prezidan k ap gouvènen pa dekrè, san Palman epi ak youn Lajistis sou beki, ke prezidan an pase anba pye lè lide l di l. Dayè, se li ki di sa ak pwòp bouch li. Pa gen lòt otorite ke limenm, Nou ta ka menm di se youn tidye d latè.

Lè *Pompeo* te di pawòl eleksyon l la, 2 semèn pa t ko pase depi Jovnèl Moyiz, kè kontan, te di li « *konstate pa gen Palman ankò !* » Pa bliye ke an plis manda tout depite yo ki te bout avèk manda 10 senatè, msye te itilize fòs gwo ponyèt li pou l te anile manda 10 lòt senatè. Se konsa te vin rete sèlman 10 senatè an tou pou tout Palman an. Kivedi pa gen kowòm pou pase okenn lwa ni pou bloke prezidan an lè l ap fè dezòd. Moyiz, antan ke sèl kòk ki chante, te vrèman konnen sa l t ap fè a. Kote l te vle rive a, li rive byen vit, nan kaou gouvènen san okenn restriksyon. Li pa ret ak pèsonn.

Epi se konsa, depi mwa janvye, apre li pa t okipe Blan yo rele *Mike Pompeo* a tankou sanzave k ap grennen jilbrèt, msye te lage nan vide dekrè atè san gad dèyè, jiskaske li te vin tonbe sou zo grann ni ak dekrè « *Code pénal* » la ak dekrè chanje kat didantite a avèk kat *Dermalog* la, ke Ayisyen rele « *kat demagoji* ». Antouka, Ayisyen tout klas, tout koulè, Legliz katolik tankou Legliz pwotestan yo, òganizasyon pwofesyonèl, elatriye, tout leve dèyè JoMo pou dekrè sa yo. Yo tout di sa se twòp atò. Sa p ap pase. Ata avoka prezidan a, Renòl Jòj (Reynold Georges), vire do ba li sou kesyon dènye dekrè a.

Epi se nan madi, 25 out/ dawou, anbasad amerkèn nan Pòtoprens, kivedi Blan yo bay pou Madan *Michele Sison* an, lage youn « *twit* », ki mande pou prezidan an sispann ak bann dekrè l yo. Sèl dekrè ki posib kounnye a se ***dekrè pou eleksyon*** pou Lachanm (depite ak senatè) avèk pou kesyon enpòtan fopaplis, tankou lasante ak sekirite peyi a. Se pou msye teke fren l sou izin dekrè l la, jiskaske gen youn ***Palman anplas,*** ki pou vin revize tout dega prezidan an fè ak bann dekrè l yo. Pale mwa d sa, *Madan Sison.*

Jan nou wè bagay la, se kòmsi Blan anbasad la ap pale menm jan ak Ayisyen ki di : **« Men sa se twòp atò ! »** Bon, m te kwè se menm Blan sa yo ki zanmi prezidan an, ki te fèmen je sou tout tentennad l ap renmèt depi l monte opouvwa nan dat 7 fevriye 2017 la ! Sa k pase menm ?

M ap fè n remake se apre Blan *Mike Pompeo* a te fin rankontre ak Jovnèl Moyiz nan koulwa Palman dominiken an, nan dat 16 out/ dawou a, ke anbasad ann Ayiti a te lage « *twit* » Ii a. Fò n aprann dekòde langaj diplomatik, paske se youn fason pou Blan ameriken yo te di men sa k te diskite nan koulwa a.

Kòm nou konnen, mesye Palè yo, ann Ayiti, pa t janm di kisa *Pompeo* te di Moyiz lè l te imilye chèf Leta ayisyen an, ke l pa t menm fè youn ti « chita tande » avè l la. Nan « *kanpe tande* » a, se zòrèy Jomo li t ap rale, petèt menm ba l youn bon zoklo, pou raple l sa l te di ki pou fèt depi mwa janvye. Se kòmsi nou tande *Pompeo* k ap di l : « *Ou bliye se depi nan mwa janvye m te di w pou fè elkesyon pou met Palman an doubout. Gad kijan w pase m nan betiz. Nou pa nan pale ankò jiskaske w fè sa w gen pou fè a* ». Epi *Pompeo* vire do l, kite msye kanpe nan koulwa a avèk Klod Jozèf (Claude Joseph), ninis Afè etranjè l la, men nan machwa.

Men sa pa t ko ase. Youn lòt Blan antre nan won tou. Youn jou apre *Madan Sison* te lage « *twit* » li a, vwala ke le 26 out/dawou se Blan OEA a (Ōganizasyon Eta ameriken, osnon Ōganizasyon enstale ansasen) ki te rele dèyè JoMo, mande l pou l debouye l tankou Mèt Jan-Jak pou l fè eleksyon pa pita pase dènye semèn mwa janvye k ap vini an. Semèn pase a, nan *Nouvelles Breves* yo, nou te gentan bay moso nan kesyon an. M ap reprann pou lektè kreyòl nou yo. Premyèman, fò m di nou ke, selon *Le Nouvelliste* (31 out/ dawou), se youn « **ultimatum** » menm, youn gwo « **pinga** » Blan OEA a, *Luis Almagro,* te bay prezidan Moyiz.

Ambasadè amerikèn ann Ayiti Michele Sison gen pou l sispann tolere Jovnèl Moyiz.

M ap bay li an franse, jan l te vini an : « *Il est impératif d'organiser les élections législatives au plus tard à la fin du mois de janvier de l'année prochaine pour restaurer, en toute sérénité, un Parlement fonctionnel, puis le moment venu, de respecter les échéances électorales afin de procéder au transfert démocratique du pouvoir exécutif* ». Kwake *Almagro,* ki t ap aji antan ke chèf siprèm ki pase Konstitisyon Ayiti a anba pye, te di JoMo li mèt chita sou chèz boure a jouk 7 fevriye 2022, kounnye a l ap fè ti bonnonm ni an konnen diktati pa posib.

Antouka, se pou tout rezon sa yo, gwo Blan bò isit, gwo Blan bò lòtbo, ki lage 2 gidon nan dèyè JoMo pou fè eleksyon, ki fè lafyèv pran msye. Lè se Blan k ap pase w lòd, ou ka pran lafyèv ki ka tounen youn COVID-21 ki ka tou pote w ale. Paske nou pa kwè pral gen vaksin k ap deja devlope anvan fen mwa janvye a ki pou ta sove JoMo.

Men antan ke Nèg lespri, sitou nan bay move kou, JoMo fè tèt li travay pou l dejwe Blan yo. Li fè kòmsi l ap debouye l pou l met youn Konsèy elekoral pwovizwa (KEP) sou pye, menm lè l konnen okenn nan òganizasyon ki pou ta patisipe yo di yo pa ladan l. Asireman, nou sonje ke tout 9 manm dènye KEP la te bay demisyon yo anblòk depi sis semèn konsa, nan fen mwa jiyè a. Epi tout òganizasyon, ki gen nen nan figi yo, ki pou ta nonmen reprezantan nan nouvo KEP JoMo a, di se pa le moman pou eleksyon, yo p ap rantre nan okenn konfyolo avèk ansasen. Okontrè, gen youn minis nan gouvènman an ki menm eseye kòwonp youn evèk katolik nan kesyon fòmasyon KEP la. Monseyè *Pierre André Dumas* denonse sa yo te ofri a : «*Pou n nonmen youn evèk kòm anbasadè nan Vatikan ann echanj pou Legliz nonmen youn manm nan KEP* » madichon JoMo a.

Pandan l ap fè tout demach sa yo, prezidan an kouri pran devan pou l gate jwèt la anvan pou l ta rive sou eleksyon yo. Ansasinay prezidan Asosyasyon avoka *(Barreau)* Pòtoprens la, Mèt *Monferrier Dorval,* nan dat 29 out/ dawou a, fè pati plan prezidan an pou l pa fè klas eleksyon. Kòm nou remake, depi ansasinay sa a, ki fè tout mounn sezi epi ki deklanche youn bann reyaksyon kont prezidan an, menm gwo manifestasyon, mesye gang yo, sitou sa yo ki sou kontwòl *Jimmy « Barbecue » Chérizier,* rantre ann aksyon. Yo lanse youn kanpay kraze-brize, an kòmansan pa Bel-Air, nan mitan Pòtoprens. Kout fizi adwat agòch ! Malere ak malerèz blayi atè tankou bèt sovaj ! Kay boule rapyetè ! Epi plen midi, nan mitan lari, bandi ap tire mounn nan machin yo, touye yo, san Lapolis pa ka met men sou yo.

Alò, prezidan an ka di mesye Blan yo, « *Men li. Gade youn sitiyasyon konsa, èske l posib pou eleksyon fèt ak youn klas ensekirite konsa ?* » Ēske se pa sa k te pase tou lè pou eleksyon te fèt pou Chanm depite yo pou yo te ka renouvle manda senatè yo ? Ensekirite te blayi toupatou epi prezidan an te di se pa fòt li si eleksyon pa fèt. Men fwa sa a, bagay yo tèlman fèt aklè, se toupatou, ann Ayiti kòm aletranje, ke yo wè kilès k ap rale fisèl bandi yo pou regle zafè pèsonèl yo, zafè pouvwa yo.

Enben swa-dizan lafyèv eleksyon Jovnèl Moyiz la, ki konprann li ka pase tout mounn nan betiz tout tan, pral tounen youn bonjan lafyèv COVID-21. Fwa sa a, msye pral viktim toutbon, paske pwovèb franse a di : « *Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse* ». Ou pa ka nan bay manti tout tan, bay move kou tout tan, y ap dekouvri w youn jou. Epi nou wè jou a rive sou msye. Antouka, se pa ayè, ni avanyè, n ap di yo twou manti pa fon. Fwa sa a, latranblad ki pran JoMo a se youn bagay reyèl, men se li menm ki chache sa.

N ap kite l ak youn pawòl li byen konnen, menm si Blan zanmi l yo k ap di l babay andaki pa konnen l. Men li : « ***Jan chache, Jan twouve, Jan oblije ret an repo*** ». Ēske se « *Le repos éternel ?* » « ***Qui vivra verra !*** »

Grenn Pwonmennen
9 septanm 2020

Journal 9 - 16 septembre 2020.qxp_HO 9/9/20 2:11 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

president, who is accused of being the "intellectual author" of the spectacular murder, coming on top of a series, including that of a prominent businessman, two days earlier, who had been mistaken for someone with the same family name who had been at loggerheads with the president, who wanted a parcel of his land for his own project. Of all the denunciations, however, the homily of a Catholic bishop carries the day and will appear in conclusion.

As was reported, in our last issue, the lawyers in Port-au-Prince –and throughout Haiti—have been in mourning since the bloody gunning of the prominent lawyer. They've been wearing their black robes publicly, something that will continue until the funeral of their murdered colleague, yet to be announced. (The government released the corpse, supposedly after autopsy, on Monday to the lawyer's sister, Margaret Dorval and his cousin, Aramick Louis.) All judicial deliberations have been on hold. Various prominent personalities from the public and private sectors, as well as political, professional, social, and religious organizations have issued statements condemning the assassination and calling for a thorough and swift investigation, followed by arrest of and appropriate punishment for the perpetrators of the crime.

The international community has also joined Haitians from all strata in condemning the crime. The United Nations Integrated Office in Haiti, BINUH by its French acronym, was quite forceful in its condemnation: "We strongly condemn the assassination of Me. [Attorney] Dorval, President of the Port-au-Prince Bar Association and call for justice to be done," it states, adding: "We join in the mourning of his loved ones and Haitians, and pay tribute to his dedication to serving a better future for Haiti."

Whereas the United Nations and the European Union were swift in their reaction, issuing their statement on Saturday, the day after the spectacular assassination, the CORE Group waited until Monday, August 31, to issue a statement saying it "condemns in the strongest terms" the act that took place Friday evening, August 28. Undoubtedly, the ambassadors forming the CORE Group, which has been supportive of the Haitian president, had to wait for instructions from superiors back home before taking a public stand. That group, often wishy-washy in its dealing with Haiti, is composed of ambassadors of Brazil, Canada, France, the European Union, Spain, the representatives of the Organization of American States and the United Nations as well as the ambassador of the United States.

On Monday, August 31, *Le Nouvelliste,* the Port-au-Prince daily, headlined, "**Messages from all over the world condemn the assassination of Attorney Monferrier Dorval."** In addition, it published the statement of the "International Conference of Lawyers' Associations" (French acronym CIB), signed by its Secretary General Bernard Vatier. "We, Lawyers of 47 States members of the International Conference of Lawyers' Associations bear witness to the engagement of Association President Monferrier Dorval. We had been able to weigh the importance of his action during our Congress in Port-au-Prince in 2017 and have been in contact with him ever since, respecting what we value in common. To slaughter this last bastion of virtue causes a sentiment of profound revolt in us. We express compassion for the family of the fallen head of the Lawyers' Association Monferrier Dorval as well to the lawyers of the associations of Port-au-Prince and of Haiti. The CIB will always stand with our Haitian colleagues in whatever action is undertaken so that justice and human dignity be respected."

The assassination of the top lawyer in Port-au-Prince was widely relayed in the international press that expanded on a filing by the Associated Press. U.S. newspapers carried the story prominently, such as The New York Times, The Washington Post, The Washington Times, and others. However, The Miami Herald, as usual, under the byline of Jacqueline Charles carried the day in an extensive story on Saturday, August 29, under a headline, which begs for quick attention: **"Haitian lawyer, constitutional expert gunned down hours after controversial radio interview."** Check it out on Google.

What are we to make of a message on WhatsApp since Sunday, September 6, accompanied by the photo of a young man with the name of **Makender Fils-Aimé,** and a statement that the "DCPJ [Central Directorate of the Judiciary Police] has arrested" him as "the suspect in the killing of Attorney Monferrier Dorval?" In addition, it is said that he would be "a driver attached to the office of First Lady Martine Moïse." Another post said he was "an employee of the Interior Department and driver at the First Lady's office." A third posting, quoting a certain Eddy Fleurant, asserts, "Since last Saturday, at 11:30 am, the cell phone of Attorney Dorval was traced to offices at the National Palace, thanks to GPS technology." There has been no official acknowledgement or denial from the Police or the Palace.

Why isn't there an official declaration from the Police? Moreover, what is one to make of a video, circulating on social media all weekend in which President Moïse is shown speaking in French first, saying that he's doing so "for the benefit of the Taiwan representative," a well-dressed man seated at his left, on a dais, properly distanced, following COVID-19 protocols. Referring to Taiwan, Moïse thanks the Taiwanese president for helping with the electrification project so dear to him. "We're bringing light to our kids who will no longer have to study under the dimly glare of little kerosene lamps, hot lamps or light from electrical posts in the streets." Five months from the end of his constitutional mandate, the president would be embarking on a project he had announced two months after assuming power on February 7, 2017, bragging that he would electrify all of Haiti, "24/7 within 24 months."

His mood, suddenly changing, President Moïse attacked the "oligarchs," without mentioning names but saying "even some of those who financed my campaign" to the presidency. Then, he mentioned the fallen head of the Port-au-Prince Bar, stating that "not only Little François or Little Joe will be hauled in to take the brunt of the charges, but we'll find the intellectual authors" of the assassination. Little François and Little Joe could be interpreted as "lowly Joe Blows!" Is the president and his cronies inventing a scenario to frame certain individuals for the assassination of Attorney Dorval, who was assassinated in the yard of his home, few yards away from the president's private residence, in a neighborhood under the highest surveillance?

Whatever is done, the assassination of Monferrier Dorval is under national and international glare. And the homily, no, the stirring message of Bishop Pierre-André Dumas, at the St. John the Baptist patronal feast, on Sunday, August 30, at the Catholic Church in Bidouze, in Haiti's Nippes region, will go down in history as an informal public trial of the authorities, though he mentions no name. However, the situations describe leave no doubt about whom he's speaking. As a disclaimer, he said, "The Church is not setting itself as an opponent to any power. But there are certain things the Church cannot accept, will never accept." He gives many examples:

***The Church cannot accept to be corrupted.** "Can you imagine a government minister calling me to offer that the government name an Ambassador for us to the Vatican in exchange for our naming a member on the board of the Provisional Electoral Council (CEP)?" As it is, all organizations entitled to name their representatives to the CEP, including the Catholic Church and the Protestant denominations, shun the entity, and all nine members who comprised the board resigned *en masse* in late July.

***Can you imagine that gangs can form an association?** Yes, the gangs are officially recognized, registered as a social organization with the Ministry of Social Affairs. "The gangs are federated, we have the Federation of Gangs in Haiti now," said Mgr. Dumas. "In what country in the world have you heard that bandits can become legal and honorable," asked the prelate.

***"Priests, bishops, those in religious orders, lay leaders and other people in the Church are under pressure to conform to the system of lies, untruth, which is now the norm,"** the bishop said, affirming: "This will never happen!" He lamented the current situation in Haiti where "in the past priests and bishops were respected. No more now."

***Compromise is not in the cards.** Not unlike St. John the Baptist, whose day was being celebrated on the last Sunday of August, Mgr. Dumas said, "There will be no compromise, no little privileges on the side, no bowing down to the dictates of any authority. Our sole authority is from above." In a dig at the Haitian president, without mentioning his name, he said, "We know that some people think and say they have all power in Haiti, and that no one is above them!"

***More trouble on the horizon.** As if preparing the people for somber days, the bishop said, "St. John the Baptist was among the first martyrs for Christ. But there are Christian martyrs in Asia and elsewhere now." In addition, he injected the name of Father Simply that is Joseph Simply, who was murdered December 21, 2017, "because he had denounced the heist of the Petro Caribe Fund." In addition, he warned, "Let them not think they are going to kill more priests, more religious people. God's curse is already on them."

***He zeroed in on the most recent crime, that of Monferrier Dorval,** "two nights ago, after he had given an interview that morning denouncing the ills confronting the country." He mentioned that last May, he participated in the special mass for the Association of Lawyers. Attorney Dorval had counseled Church leaders about the last decree of the government opening the country to immorality and lewdness, even affecting children who have become sex objects at an early age. Attorney Dorval was to meet again with the Church's hierarchy this September, "now he's gone," he said. And raising his voice a few notches, he said, **"They kill a prominent lawyer. Nothing! They kill a businessperson. Nothing! They kill a labor union organizer. Nothing! They kill, kill! Nothing! This has to stop. The Church can't accept what's going on."**

He is determined –and the Church with him—to face whatever will come. He reminded the faithful about how John the Baptist's life ended. His head was chopped and presented on a platter to Herodias, a woman that King Herod stole from his brother Philip. The evangelist had denounced that as an abomination and Herodias wanted his head as a gift.

Bishop Dumas also said, he had visited El Salvador and worshipped at the shrine in memory of Archbishop Oscar Romero, who was felled by a gunman on March 24, 1980 while saying mass. Nicknamed "the voice of the voiceless," the archbishop was, arguably, the most outspoken voice against the death squads, which slaughtered anti-government young people, mostly leftists who were joined by several priests asking for justice for the downtrodden. "I am not Oscar Romero, but if that's what the Lord wants for me, I am ready. I won't be silenced."

Pierre-André Dumas, 57 years old, Bishop of Anse-à-Veau/Miragoâne and Vice-President of the Episcopal Conference of Haiti (French acronym CEH), has set the stage for the deliverance of the people by concluding his message in a crescendo, by calling out to ***"Stop the repression, Stop the vain promises, Stop the gangs. Finish with the decrees! The people will not return to a dictatorship. God asks that the blood spigot be turned off. The voice of the people is the voice of God! In addition, the people say enough is enough. Just as Abraham said, 'It's enough!'"***

A source close to the family of Mr. Dorval informed that his funeral will be held on Friday, September 18, at the Catholic Chruch Saint Pierre of Pétion-Ville.

RAJ
September 9, 2020
raljo31@yahoo.com

Journal 9 - 16 septembre 2020.qxp_HO 9/9/20 2:11 AM Page 8

Pa kite yon move kalkil efase moun ou renmen yo.

Lè ou patisipe nan resansman an, ou ede garanti kominote w evite rate yon pakèt lajan chak ane pou sante, swen pou timoun, ak lot sèvis piblik. Travayè resansman yo ap vizite kay moun ki poko patisipe. Tout travayè resansman yo mete kachnen yo paske yo oblije suiv tout konsiy sante ak sekirite yo. Resansman 2020 an pa poze kesyon sou estati sitwayènte, e lalwa entèdi moun pataje enfomasyon pèsonèl ou ak ajans imigrasyon ni ak lapolis. Pa rate chans sa pou fè yon chanjman!
Li pa twò ta.

Patisipe nan resansman an sou:

2020CENSUS.GOV/ht

844-477-2020

Se Biwo Resansman Etazini ki peye pou piblisite sa a.

Prepare
Avni W
KÒMANSE ISIT LA >

United States® Census 2020

Journal 9 - 16 septembre 2020.qxp_HO 9/9/20 2:11 AM Page 9

CYINICISM IN POLITICS, AN ASSET OR A DEFECT?
For Donald Trump it's all grist to his mill

Suite de la page 1

included—, he has provoked the defection of a number of Republican allies who are much embarrassed by his anti-minority policies. In fact, some frankly describe them as "reactionary", "anti-popular", aimed at satisfying the interests of "the bourgeois" of his socio-political family.

In a country like the United States of America, where the overwhelming majority is middle-class, the Republican Party has sided with the electoral minority. Republicans who have managed to break through in federal, local and municipal elections have been able to display certain liberal tendencies, seducing some Democrats and Independents, allowing them to fill the vacuum that separates them from their Democratic rivals.

It is important to remember that this political equation rarely works in favor of Republicans today in states such as New York, Connecticut and California. If Mr. Trump was able to defeat Hillary Clinton in 2016, in the College vote, not the popular, one should remember that he had conveyed a somewhat seductive discourse towards minorities. However, after nearly four years in the White House, he seems to have squandered what little sympathy he had for minorities. That is why almost all opinion polls, except for the politically conservative ones or the specially commissioned, award him defeat on November 3.

Based on information circulating in the large majority of press organs, both national and international, including on social media, we can say of Mr. Trump's fate in the November 3 elections: "Alea jacta est" (The die is cast). This reality seems to dictate the stakes, barely two months before the fateful date. It is, therefore, easy to understand why all the demons are likely to be unleashed inside Candidate Trump, who is certainly not at the end of his political sleight of hand.

Donald Trump and the Haitian vote

Undoubtedly, the forecasts of the opinion polls do shake the Trump clan while they attempt to get the maximum of dividends from each political sector, even each ethnic group. Thus, we deduce that the decision-makers of the billionaire president's election campaign will not remain indifferent as to how the 2016 campaign was conducted, as far as the Haitian community is concerned, and more specifically in Florida, particularly in Dade County (Miami).

Indeed, in 2016, the Republican candidate made a visit *in extremis,* to Little Haiti, at the initiative of some important Haitian personalities, including Bernard Sansaricq, a former Senator in Haiti who had returned home early in 1986, after the fall of the Duvalier dynasty. In the political euphoria aroused by the liberation from the retrograde Duvalier dictatorship, he was elected to the Grand Corps. Back in the United States and having become an American citizen, Mr. Sansaricq aligned himself with the Republican Party, and had become an infantryman in Donald Trump's army. He helped the Trump election by swaying Haitian voters in Florida in that candidate's favor. Irritated as he was with Hillary Clinton, accused, rightly or wrongly, of having concocted the misappropriation of the reconstruction fund for Haiti after the earthquake of January 10, 2010, he looked at Mr. Trump to undo the wrongs of the Clintons in Haiti.

In 2020, the reality in the Haitian community in Florida, is quite different, as far as the American president is concerned. Also, Bernard Sansaricq believes he must take revenge on the U.S. President who, he says, has not kept his "promises" to the Haitians. Moreover, he has called Haiti a "sh——le country." The aversion he has for Donald Trump was expressed in a document, a real exposé on his Facebook page, in which he states that he has ignored an invitation that would have been made to him by the president's campaign, with the objective, no doubt, to repeat the experience of 2016.

President Donald Trump.

In other words, the message of Bernard Sansaricq, in 2020, is the opposite of what he advocated in the election campaign of candidate Trump in 2016. Due in part to that total divorce with the Republican candidate, the Haitian vote in Florida has, a priori, changed sides. It is high time for Trump to say, "Farewell to calf, cow, pig, and brood," as expressed in the title of Lafontaine's poem of Pierrette and the Jar of Milk.

Is Trump ready to give up on the Haitian voters?

With 55 days to go before the elections, it is fair to ask the question: Is Trump ready to give up on the Haitian voters?

It is no secret that politicians of all times and from all countries make a big splash when it comes to promoting their candidacy and attracting voters. In his desperate attempt in going for a second term, it is expected that at the last-minute Candidate Trump may want to "innovate" to improve his chances of success with Haitian voters. Is the last-ditch meeting worked out with the Trump administration for the President of the Haitian Protestant Federation, scheduled for September 14, part of that effort?

If the opinion polls indeed objectively reflect voter trends, and if the U.S. President intends to remain as the tenant of the White House for another four years, it is to be expected that he would make a decision that would cause a sudden turnaround in the U.S.-based Haitian population.

Cynical as he is, on top of being an inveterate liar, Donald Trump may pull an unimaginable trick out of his bag of tricks to woo the Haitian electorate, if he thinks that can make a difference on November 3. Therefore, it should come as no surprise to learn of the release of a decree or a resolution that he believes would please even his Haitian detractors.

In that light, should Donald Trump decide to withdraw his support for Jovenel Moïse, whose latest actions and decisions go beyond the limits of decency, good governance, political and basic humanism, that may lead to a new attitude towards him as far as Haitians are concerned. But that window of opportunity is closing fast.

Clearly, different analysts may answer the question about whether he is given up on the Haitian vote differently, depending on how a last-minute decision regarding the larger Haitian picture is articulated. In the meantime, notwithstanding the acrobatics performed by the Haitian president to remind his "friend" in Washington how he was crucial in the vote against Nicolas Maduro in Venezuala, nothing binds the American president to his commitments, especially when his embrace of Jovenel Moïse at this point tarnishes his own reputation. After all, "in politics [and in State relations] there are no permanent friends, no permanent enemies. There are only permanent interests."

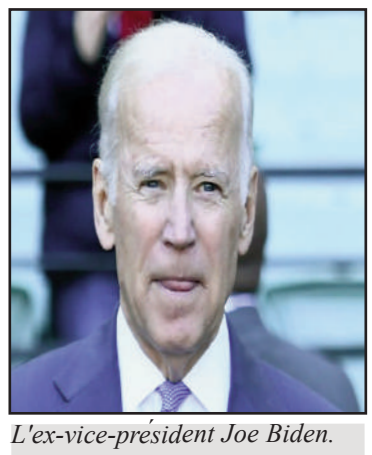
L.J.

LE CINISME EN POLITIQUE, UN ATOUT OU UNE TARRE ?
Donald Trump est capable de faire flèche de tout bois...

Suite de la page 1

libérale, démocrate et autres de la même famille sociopolitique. Dans l'idée de conforter ses bases politiques ultraconservatrices — toutes tendances confondues —, il a suscité la défection de nombre d'alliés républicains on ne peut plus gênés par ses politiques anti-minorité, que d'aucuns qualifieraient franchement de « réactionnaires », « antipeuple » destinées à satisfaire les intérêts « des bourgeois », sa famille sociopolitique.

Dans un pays comme les États-Unis d'Amérique où l'écrasante majorité appartient à la classe moyenne, le Parti républicain s'inscrit dans le camp des minorités électorales. Les candidats de cette formation politique, qui ont réussi à percer dans les scrutins, au niveau fédéral, local et municipal, ont su afficher certaines tendances libérales, histoire de séduire les démocrates et libéraux dont l'adhésion leur permet, dans bien des cas, de combler le vide qui les sépare de leurs rivaux démocrates. Il faut vite rappeler que cette équation politique, de nos jours, joue rarement en faveur des républicains, dans des États tels que New York, Connecticut, ou Californie. Si Donald Trump a su, en 2016, vaincre Hillary Clinton, il faut bien se rappeler qu'il avait véhiculé un discours quelque peu séduisant à l'égard des minorités. Mais après bientôt quatre ans, à la Maison-Blanche, il semble avoir gaspillé le peu de sympathie dont il jouissait auprès de ces derniers. Voilà pourquoi tous les recensements d'opinion, en dehors de ceux politiquement orientés ou spécialement commandités, lui décernent la défaite, le 3 novembre prochain.



L'ex-vice-président Joe Biden.

À la lumière de toutes les informations qui circulent dans tous les organes de presse, nationaux et internationaux, y compris sur les média sociaux, on peut dire du sort de M. Trump, au élections du 3 novembre : « Alea jacta est » (The fate is cast). C'est la réalité qui semble dicter les enjeux, à deux mois à peine de la date fatidique. Il est donc aisé de comprendre pourquoi tous les démons sont susceptibles de se déchaîner chez ce dernier, qui n'est certainement pas au bout de ses tours de passe-passe politique.

Donald Trump et le vote des Haïtiens

S'il est vrai que les prévisions émises par les sondage d'opinion ébranlent le clan Trump s'ingéniant à tirer le maximum de dividendes de chaque secteur politique, voire de chaque ethnie, on peut déduire que les décideurs de la campagne électorale du milliardaire président ne vont pas rester indifférents par rapport à la manière dont s'était déroulé la campagne de 2016, en ce qui concerne la communauté haïtienne, plus spécifiquement celle de la Floride, de Miami en particulier.

En effet, en 2016, le candidat républicain effectua une visite in extremis, à Little Haiti, à l'initiative de Bernard Sansaricq, ex-sénateur d'Haïti retourné à son

Suite en page 13

Journal 9 - 16 septembre 2020.qxp_HO 9/9/20 2:11 AM Page 10

ÉDITORIAL

Assassinat de Monferrier

Dorval : Gare à une fausse enquête !

La manière dont est mise en train l'enquête sur l'assassinat du bâtonnier de l'ordre des avocats de Port-au-Prince, Me Monferrier Dorval, présente toutes les caractéristiques d'une entreprise viciée à la base. Les premiers éléments connus semblent indiquer que la stratégie est lancée en vue de brouiller les pistes et éloigner les enquêteurs des vrais auteurs intellectuels et des commanditaires de ce crime, qui soulève l'indignation nationale et internationale. Il reste à souhaiter que le sentiment de révolte générale suscité dans les différentes couches politiques et socio-économiques du pays prenne l'allure d'une mobilisation permanente pour exiger que justice soit rendue au défunt ainsi qu'à sa famille.

Moins de soixante-douze heures après qu'eut été annoncée l'ouverture de l'enquête sur ce meurtre crapuleux, les autorités ont annoncé la mise en «isolation » d'un policier, non identifié, qui avait été soi-disant chargé d'assurer la sécurité de la maison de la victime. Cette mesure a été vite prise, afin d'apaiser les critiques soulevées par la contamination de la scène du crime, car la résidence inhabitée de M. Dorval a été vandalisée et des objets de valeur emportés, y compris le bâton de Saint Nicolas, le patron des juristes du monde entier, prétendument retrouvé au Palais national.

Toutefois, cet agent de Police n'a pas l'air de subir le sort qui lui a été infligé sans grommeler. Dans une vidéo, à lui attribuée, distribuée sur les réseaux sociaux, il se plaint d'avoir été accusé injustement par les autorités d'avoir « déserté » son poste, permettant ainsi à des personnes non autorisées à pénétrer la maison du bâtonnier défunt. En outre, il a expliqué en disant que, suite à une série de cafouillages ayant occasionné son arrivée tardive à ce poste, soit aux environs de 2 heures du matin, il ne devrait être rendu responsable de faits ayant eu lieu durant son absence.

À noter que, jusqu'à date, les autorités gouvernementales n'ont pas indiqué la manière dont s'est effectué le suivi du cas de ce policier, ni spécifié, jusqu'à date, son identité. Il faut alors s'interroger, quant aux mesures restrictives prises à son encontre, pourtant, à bien des égards, libre de toute responsabilité dans le cambriolage de la résidence de Monferrier Dorval. On ne peut s'empêcher de constater une absence totale de transparence, dans la gestion de cette enquête, à tous points semblable aux autres menées antérieurement, et qui ont toujours débouché sur le néant. À l'instar de celles généralement confiées à la Direction centrale de la Police judiciaire (DCPJ), les dirigeants ont fourni peu d'informations sur l'identité des personnes sur qui pèsent des soupçons, dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat du défunt bâtonnier. Comme d'habitude, le moment viendra où ces dernières seront tout bonnement libérées à la cloche de bois. Ni vu, ni connu !

Nonobstant les déclarations publiques faisant état de l'« avancement » de l'enquête, il n'y a aucune raison d'ajouter foi à de telles révélations. Puisque, presque toujours, les personnes (civiles) dites en état d'arrestation ou policiers «gardés en isolation » finissent toujours par recouvrer leur liberté. On peut citer, à titre d'exemples, les cas d'assassinats, également en leur résidence, de l'éducatrice Farah Martine Lhérisson et de son compagnon, l'ingénieur Lavoisier Lamothe. Les deux ont été assassinés, en leur résidence, à Peggy-Ville, au haut de Pétion-Ville, en sus d'une troisième personne dont le cadavre était trouvé à la barrière de la résidence des victimes. À ce jour, l'enquête, sur ce triple meurtre, qui avait été annoncée, n'a pas abouti, après plus de quatre mois. Mais rien n'autorise à espérer que ces crimes seront jamais résolus.

Presqu'à la même époque, Norvella Bellamy et la mère de son fils de 4 ans, Daphnée Fils-Aimé, étaient abattus en leur résidence à Delmas 75. Un haut cadre de la Banque de la République d'Haïti (BRH), qui avait la responsabilité des Caisses d'épargne, M. Bellamy bénéficiait de la sympathie du président de la République, Jovenel Moïse, qui avait la prétention d'en faire son dauphin. Aussi M. Bellamy figurait-il sur une courte liste de candidats à la présidence qu'envisageait celui-là. Toutefois, l'enquête diligentée sur ces deux derniers cas continue de piétiner. Conformément à la pratique relative aux investigations sur les crimes perpétrés, à la capitale, de tels dossiers finissent par atterrir aux oubliettes. Les meurtriers des cinq victimes dont les noms précèdent courent encore. Pourtant on se croyait en droit de s'attendre à ce que les auteurs de ces crimes soient appréhendées. Tout au moins celui de Norvella Bellamy, qu'on fait passer pour un protégé du président Moïse.

Mais le crime dont est victime Monferrier Dorval a un caractère particulier. Si les autres enregistrés jusqu'ici sont imputables au pouvoir qui, par le truchement de ses nombreux hommes de main et des gangs armés à sa solde, détient le monopole des crimes, la manière dont a été perpétré l'assassinat de cette dernière victime porte l'empreinte du régime Moïse-Jouthe. Le Palais national et la primature auront toutes les peines du monde à éloigner d'eux les preuves qui se sont accumulées.

En effet, on ne peut pas croire que Pèlerin 5, quartier stratégique, en raison de la maison du chef de l'État qui s'y trouve, soit choisi au hasard par des assassins pour exécuter un tel crime. On y a enregistré une série d'incidents qui n'auraient jamais pu se produite sans mettre en branle le système de sécurité déployé, et composé de patrouilles mobiles et fixes. Quand on sait que les personnes qui passent par la seule et même barrière desservant ce quartier, à bord de véhicules ou à pied, sont exposées à une vérification sécuritaire minutieuse, on ne peut concevoir que des assassins puissent y passer sans éveiller la curiosité des sentinelles. À moins que les criminels soient connus de ces dernières, qui auraient été, sans doute, avisées du déroulement de l'opération scélérate.

À signaler aussi un incident insolite survenu dans le quartier où réside le chef de l'État et sa famille, encore connu comme « zone stratégique », qui ne saurait subir de blackout, à l'instar de la zone où se trouve logé le Palais national. Pourtant, Pèlerin 5 s'est vu priver d'électricité pendant au moins deux heures. Le temps nécessaire pour les assassins de quitter la maison familiale du président pour, se rendre chez Me Dorval, et retourner au point de départ, sans être ni vus ni entendus.

Les auteurs de ce crime ont ajouté une autre couche de protection à leur entreprise assassine. Afin d'étouffer le crépitement des balles, au moment d'exécuter le crime, un spectacle de feux d'artifice a été offert comme si venu de nulle part et de partout. Car, les résidents de Pèlerin 5 auraient dû être avisés du déroulement d'une telle séance de divertissement. Mais personne ne savait, ni n'a été informé de la tenue d'un tel amusement.

Certes, d'autres indices sont venus s'ajouter à ceux déjà explorés. Il s'agit, par exemple, d'une autre personne, dont, cette fois, l'arrestation a été annoncée sur les réseaux sociaux. Il s'agit d'un employé du bureau, à la résidence de la première dame, de Martine Moïse, au Palais national, appelé Makender Fils-Aimé, qui travaille aussi à la secrétairerie d'État à la Défense ayant pour patron Ardouin Zéphyrin, directeur d'intelligence de la résidence officielle du président de la République. On rapporte aussi que le téléphone portable de Me Monferrier avait été localisé au Palais national, samedi avant midi. Par la suite, on apprenait qu'il a été retrouvé en possession de ce même Makender Fils-Aimé.

L'histoire de l'enquête sur l'assassinat de Me Dorval se corse avec le nom de Martine Moïse impliqué dans le crime. Dès lors, on ne peut que conclure que plusieurs pistes renvoient au Palais national. À la lumière de tous ces faits, il faut conclure que, dans la mesure où Fils-Aimé se trouve lié à la première dame et à Ardouin Zéphyrin, ainsi qu'à d'autres membres de l'équipe présidentielle, les enquêteurs ont l'obligation d'interroger les hommes et femmes proches de la présidence, y compris le président et le Premier ministre. Il faut bien se demander pourquoi cet homme fait partie de l'équipe de tueurs choisis pour faire cette sale besogne.

Tout compte fait, il y a de fortes chances que l'enquête sur le meurtre du bâtonnier de l'ordre des avocats de Port-au-Prince mène les enquêteurs jusqu'au fond du Palais de Jovenel Moïse. Pour y arriver, la nation doit avoir recours à tous les moyens pour lancer et maintenir la mobilisation, en vue d'identifier les vrais assassins de Monferrier Dorval. Surtout que les dernières informations font croire que les « patrons » de Makender Fils-Aimé ont fait de fortes pressions pour qu'il soit élargi. Il se pourrait qu'on entende aussi qu'il se serait suicidé! Ce crime doit être le dernier que commet le régime PHTKiste dirigé par Jovenel Moïse.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port au prince, Haïti
Tél. (509) 223-0789 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321 6434
12 Haïti OR Canada
12213 Joseph Cassavant
Montreal H3M3C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valbrun
13 K Avenue Foldmaries, 81 Rt Apmt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
48.00 $ US. pour six (6) mois
90.00 $ US. pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
553.00 FF. pour six (6) mois
1005.00 FF. pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
$73.00 US. pour six (6) mois
$140.00 US. pour un (1) an

EUROPE
73 EUROS. pour six (6) mois
125 EUROS. pour un (1) an
Par chèques ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/ville State/Etat
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avances par chèques ou mandat bancaire

Journal 9 - 16 septembre 2020.qxp_HO 9/9/20 2:11 AM Page 11

EDITORIAL

In the assassination of Monferrier Dorval, beware of a false investigation!

The way they've launched the investigation into the assassination of the president of the Port-au-Prince Bar Association, Attorney Monferrier Dorval, has all the characteristics of a fundamentally flawed enterprise. The first known elements seem to indicate that the higher-ups have resorted to this strategy to cover up the tracks and shoo the investigators away from the intellectual authors and sponsors of this crime, which has caused national and international indignation. Hopefully, the general sense of revolt aroused in the different political and socioeconomic strata of the country will morphed into a permanent mobilization to demand justice for the deceased and his family.

Less than 72 hours after it was announced that the investigation into this heinous murder was opened, the authorities said an unidentified police officer was placed in "isolation." Supposedly, he was responsible for the security of the victim's home. Apparently, this measure was quickly taken to appease criticism about the contamination of the crime scene. Mr. Dorval's uninhabited residence was vandalized and valuables taken, including the baton of Saint Nicolas, the patron saint of jurists around the world, allegedly found at the National Palace.

However, the unknown police officer "in isolation" does not seem willing to suffer the fate inflicted on him without grumbling. In a video attributed to him, distributed on social networks, he complains that he was unjustly accused by the authorities of having deserted his post, allowing unauthorized people to enter the house of the deceased president of the Bar. In addition, he explains that, following a series of scrambles, none of his doing, had caused his late arrival at his post, around 2 a.m. Therefore, he should not be held responsible for anything that happened during his absence.

To be noted, until now, the authorities have not indicated how the case of this police officer has been followed up, and they still have not revealed his identity. This raises questions about the restrictive measures taken against him, for the facts prove that in no way could he be responsible for the burglary of Monferrier Dorval's residence. One can't help to notice a total lack of transparency in the management of this investigation, similar in every way to others previously undertaken and which always have led to nothing. Not unlike investigations generally entrusted to the Central Directorate of the Judicial Police (DCPJ), little information is provided on the identity of those under suspicion in the investigation into the assassination of the deceased president of the Bar Association. And, at the appropriate time, those that were supposedly arrested are released surreptitiously. Neither seen nor known!

Notwithstanding public statements about the "progress" of the investigation, there is no way to believe certain revelations. For, as already stated, whether civilians or police officers said to be under arrest or euphemistically said to be "held in custody" always end up regaining their freedom. Examples abound and we can cite the cases of the assassination earlier this year, also in their residence, of the educator Farah Martine Lhérisson and her companion, the engineer Lavoisier Lamothe. Both were murdered, at home, in Peggy-Ville, in upper Pétion-Ville. Still unknown, is a third person whose body was found at the gate of the victims' residence. To date, after more than four months since the Police announced an investigation into this triple murder, there is not one word about what has been found. Let's not be fooled, there is no reason to believe that these crimes will ever be solved.

Consider what happened about the same time as the triple murder just mentioned. Norvella Bellamy and Daphnée Fils-Aimé, the mother of his 4-year-old son, were shot and killed in their residence in Delmas 75. A senior executive of the Bank of the Republic of Haiti (BRH), wo was responsible for the savings department, Mr. Bellamy enjoyed the sympathy of the President of the Republic, Jovenel Moïse, who even contemplated higher office for him. Thus was Mr. Bellamy's name in President Moïse's long list of candidates for his replacement. The investigation into these last two cases has also stalled. As usual when it comes to investigating crimes in Port-au-Prince, such cases are forgotten in the end. The murderers of the five victims mentioned above are still roaming the streets. Yet, there was great expectation that the perpetrators of these crimes would be apprehended. At least that of Norvella Bellamy, presumed to be a protégé of President Moïse.

As far as the murder of Monferrier Dorval is concerned, it has particularities of its own. The others recorded so far are vaguely attributable to the Government, which holds a monopoly on crimes, using henchmen and armed gangs in its pay. But the way they went about carrying out Mr. Dorval's murder clearly bears the imprint of the Moïse-Jouthe regime. The National Palace and the Prime Minister's Office will find it difficult to dismiss the accumulated evidence.

Indeed, one cannot believe that Pèrin 5, a strategic neighborhood, due to the private residence of the Head of State being there, would be chosen at random by assassins to carry out their crime. The series of incidents recorded on the evening of the murder could never have occurred without setting in motion the security system deployed for the area, including mobile and fixed patrols. People taking the Pèlerin 5 entrance, whether in vehicles or on foot, are exposed to a thorough security check. Thus, it is inconceivable that assassins could have passed through without arousing the curiosity of the sentries. Unless the criminals are known to them and they had been notified of the rogue operation.

To be considered also is an unusual incident in the neighborhood where the Head of State and his family live—remember "strategic zone—" just like the area where the National Palace is located. They cannot suffer blackouts. However, Pèlerin 5 was deprived of electricity for at least two hours that Friday night. Plenty time for the assassins to leave the president's family home to go to Mr. Dorval's residence and return to their point of departure, without being seen or heard.

The perpetrators of this crime added another layer of protection to their murderous enterprise. To muffle the sound of bullets, at the time the crime was perpetrated, a fireworks show was offered, as if coming from nowhere and everywhere. One would have thought the residents of Pèlerin 5 were notified of such an entertainment session. But all were taken by surprise.

Certainly, other clues have been added to those already explored. Meanwhile, the arrest of another person is circulating on the social networks. He is a chauffeur, employed at the office of First Lady Martine Moïse at the National Palace. His name is given as Makender Fils-Aimé, who also works at the Secretariat of State for Defense, whose boss is Ardouin Zéphyrin, director of intelligence for the President of the Republic. It is reported that Mr. Monferrier's cell phone had been located at the Presidential Palace, Saturday before noon. Subsequently, it was said that it was found in the possession of the same Makender.

To say the least, the story of the investigation into the assassination of Attorney Dorval is complicated by the name of Martine Moïse being involved in the crime. From this point on, one must conclude that several leads point to the National Palace. Considering the facts that Mackender is linked to the First Lady and Ardouin Zéphyrin, as well as to other members of the presidential team, those in charge of the investigation must query the men and women close to the presidency, including the President himself and the Prime Minister. In the final analysis, one is left wondering why in the world was this man chosen to be part of the team of killers entrusted this dirty task!

Overall, there is a good chance that the investigation into the murder of the president of the Port-au-Prince Bar Association will lead investigators back to the Palace of Jovenel Moïse. To do so, the nation must use all means to launch and maintain the mobilization to identify the real assassins of Monferrier Dorval. Especially since the latest information suggests that the "bosses" of Makender Fils-Aimé are putting strong pressure for his release. One could even hear that he has committed suicide! Anyway, this crime must be the last one committed by the PHTK, *Bald Headed,* regime led by Jovenel Moïse.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N Y 11435-6235Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
tél. (509) 223-0787 ou
(509) 223-0765

CANADA
Haïti-Observateur
Gérard Louis Jacques
514 321 6434
12 Haïti CIR Canada
12213 Joseph Cassavant
Montreal H3M3C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valtorun
13 K Avenue Faidherbe, RT Rt Apmt. 44
93310 Le Pre ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43 63 28 10

ÉTAT-UNIS
1ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553.00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèques ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/ville State/Etat
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèques ou mandat bancaires

Journal 9 - 16 septembre 2020.qxp_HO 9/9/20 2:11 AM Page 12

Guy Durosier :L'itinéraire d'un artiste immortel (5e partie 1957-1963)

Suite de la page 12

Hotel.

Guy Durosier, le 14 juin 1962, inscrit une nouvelle conquête sur ses tablettes galantes. Il tombe sous le charme de Mlle Marianne Nopson, présente à l'une de ses performances à la Copper Room. De cette brève liaison naîtra un garçon surnommé Robert. Guy allait voir ce fils pour la première fois le 6 juillet 1993. (Source : The Maestro and Marianne, par Robert Durosier, p.7-13).

À cause de cette relation amoureuse, Guy et ses musiciens sont remerciés. Notre artiste se rend à Paris, accompagné de Jacques B. Côté. Le ciel s'assombrit devant notre artiste. En un mot, il connaît une traversée du désert. D'abord, il joue pendant trois à quatre semaines dans le mythique club Mars. Ensuite, il évolue dans certains petits cabarets qui embauchent les artistes pour une très courte durée. L'auteur musical de Ma brune allait alors connaître des périodes de vaches maigres et d'autres tracasseries qu'il a lui-même décrites dans son M pa janm mande pèsònn anyen (Je n'ai jamais sollicité l'aide de personne).

En octobre 1962, Guy Durosier quitte la France et retourne au Québec, plus précisément au Bas-Saint-Laurent. Il y fait le piano-bar dans certains hôtels de la région. Il est également souvent invité sur le plateau d'émissions télévisées. C'est ainsi qu'à la fin de novembre 1962, « la télévision de Matane a présenté une remarquable émission avec le chanteur Guy Durosier... » (Référence : L'Aquillon, rubrique Autant en emporte le vent, Lundi 28 novembre 1962).

Guy Durosier, en peu de temps, reprendra du poil de la bête. Et il en a retrouvé tous ses plus beaux. À partir du premier trimestre de 1963 et jusqu'au milieu de l'année 1965, il fait le va-et-vient entre Vancouver et le Québec. À la « Saltwater City », il signe à nouveau au « Copper Room ». Vers cette même époque, il signera chez deux grandes maisons de disques : « Kébec – Disc, Inc. » et « Rusticana ». Pour la première, il a enregistré les disques 45 tours suivants : DK 500 (Michaelle et Egoïsme) ; DK 513 (La Noël des enfants et Valse de Noël) ; DK 507 (Marigua bossa nova et Les moines de Saint Bernardin) et le RM 275 (La chanson de Martin et Marie Nicole.) ; DK – 3001, dans lequel nous trouvons : Tour du monde, Viens danser, Martinique, À mes frères d'Afrique, Mack the knife, Marie Nicole.

À la Belle Province, Guy Durosier jouera un peu partout avec Jacques Côté, spécialement à Les Mouettes, club situé au boulevard Laure, à Sept-Îles. Le 2 octobre 1963, il recueille un succès retentissant à l'Auditorium du Baie-Comeau High School dans le cadre du défilé de mode d'automne chez Alma (Alma Fall Fashions), patronné par Ladies Guild. En cette occasion, Mme Bill Ayles et Mme Jacques Guilbault ont obtenu le prix offert par M. Guy Durosier. À l'issue du défilé de mode, Guy Durosier invita toute l'assistance à son récital à l'Auberge du Roc. (Référence : La Côte-Nord, Mercredi 16 octobre 1963, page 6). On peut bien comprendre la raison pour laquelle, en novembre 1963, le journal L'Avenir l'a surnommé « Le Soleil d'Haïti ». (Référence : L'Avenir, lundi 4 novembre 1963, page 4).

Désormais, on ne compte plus les succès de Guy Durosier. En décembre 1963, il se produira sous le soleil de la Floride et des Bahamas. Il clôture l'année dans la Belle Province, l'un des lieux qui aura le plus contribué à faire de lui un artiste immortel.

Fin de la 5e partie.

(À suivre)

(La sixième partie couvrira la période allant de 1964 à 1969)

L.C.S.J.
louiscarlsj@yahoo.com
16 juillet 2019

Je sais que cela peut vous fatigue, car je vous demanderai de faire un changement important dans mon texte. Vous le ferez evidemment si ce n'est pas trop tard. C'est au second paragraphe.

Au lieu de "dès les premiers jours d'octobre 1957", mettez " en avril 1958". Je viens de parler a Raymond Marcel et il m'a donne la date de l'arrestation de son pere.

Si c'est trop tard, pas de problem, car a l'impossible nul n'est tenu.

L'une des premières victimes du duvaliérisme fut le comptable Antoine Philippe Marcel. Celuici, anti-duvaliériste farouche, père de mon ami trompettiste Raymond Marcel, et oncle de Marie Madeleine Marcel Durosier, la femme de Guy Durosier, a été porté disparu dès les premiers jours d'octobre 1957.

L'une des premières victimes du duvaliérisme fut le comptable Antoine Philippe Marcel. Celuici, anti-duvaliériste farouche, père de mon ami trompettiste Raymond Marcel, et oncle de Marie Madeleine Marcel Durosier, la femme de Guy Durosier, a été porté disparu en avril 1958.

Le système Poutine et le Diplomatique : Une analyse onto-structurale

Par Gérard Kennedy *

Que ce soit au niveau de l'ouvrage que nous avons consacré à cet effet ou aux articles que nous avons suggérés à nos lecteurs en ce domaine, **toujours il nous a paru crucial de faire ressortir l'importance capitale qu'il y avait à réellement construire, lorsque question d'analyser des évènements diplomatiques, des modèles théoriques puissants et solidement équipés de l'outillage gnoséologique propre à engendrer un pouvoir explicatif décisif sur son objet.** Car les instruments intellectuels capables de produire un savoir véritablement explicatif, relativement aux phénomènes diplomatiques, existent bel et bien et c'est à l'élaboration de ces outils intellectuels très performants que nous nous sommes employés dans notre ouvrage sur le Diplomatique.

La construction d'outils gnoséologiques réellement pénétrants sur leur objet, en plus de nous permettre d'accéder à des niveaux de compréhension et d'intellection des phénomènes bien supérieurs aux frileuses ébauches imprécises et schématiques habituellement proposées dans ce domaine, nous permet également d'éviter toute cette locution ad vitam aeternam sur les phénomènes diplomatiques – discussion de salon qui remplit au quotidien nos pages médiatiques : ces interminables commentaires journalistiques qui en bout de parcours nous laissent plutôt démunis quant au sens et à l'essence des séquences diplomatiques survenues.

Le Système Poutine (niveau diplomatique) et le Régime politique russe représentent des exemples assez spectaculaires du principe dans un premier temps indépassable selon lequel la **violence est fondatrice**. Toutefois et si la violence est effectivement fondatrice dans un premier temps, il n'existerait pas de civilisation digne de ce nom si la violence n'était pas toujours en partie dépassée vers des formes originales de résolution sacrée des antagonismes violents : un dépassement nécessaire vers des formes lourdes de reconversion en faisceaux de rapports positifs des antagonismes violents (vers l'intérieur comme vers l'extérieur).

Mais pour comprendre le Système diplomatique Poutine et la façon dont il risque de se comporter envers les États et organismes extérieurs qui composent son environnement, disons « *naturel* », il faut d'abord construire un modèle plus précis et plus complet des composantes essentielles de ce Système. **Le vecteur Violence première et directe constitue, à n'en pas douter, la première composante du Système Poutine : un pouvoir politique fondé sur la concentration du pouvoir, le monopole absolu de la contrainte physique ainsi que sur la possession des armes les plus puissantes et les plus destructrices. Et donc une tangente diplomatique qui s'exerce originellement selon la loi du plus fort, le jeu de la menace ou encore l'exigence d'une soumission. Un système diplomatique fondé largement sur la puissance et non sur la légitimité ou la légalité.**

Mais ce premier vecteur déterminant s'exprime également au travers d'une histoire, d'un héritage et d'une culture : c'est là qu'il faut chercher les clefs relativement aux modes d'échange, de coopération et d'amitié qui vont caractériser le style particulier du Diplomatique Russe. Il y a d'abord, derrière le système politique russe, l'opacité de l'aventure soviétique. L'expérience soviétique est l'imposition violente d'une idéologie politique très pesante, mais très puissante (le communisme marxiste) et qui participât de manière déterminante à la mise en forme spécifique du système politique soviétique : dans la mesure où il a été formé par le KGB, une officine typiquement soviétique, ***Vladimir Poutine est un produit et un héritier direct de ce système idéologique historique***. Un premier penchant diplomatique marqué donc, dans la mesure où du temps de l'Union soviétique on avait développé le réflexe automatique de protéger et de soutenir allègrement tous les régimes dits socialistes, communistes ou marxistes : une voie que n'a jamais vraiment désertée le Diplomatique russe, que ce soit dans ses liens avec le Venezuela, l'Algérie, Cuba ou même la Corée du Nord par exemple. Mais ces relations diplomatiques et politiques, aussi stables puissent-elles être et apparaître, demeurent largement fondées par la négative : soit protéger des régimes menacés de l'intérieur comme de l'extérieur, transférer des armes à des régimes oppressifs (même si l'Occident le fait aussi, et de là), assurer la sécurité et la pérennité de ces régimes, empêcher les puissances impérialistes d'élargir leur sphère d'influence, etc.

Dans un deuxième temps, il ne faut pas mésestimer le fait que toute cette accointance idéologique a quand même engendré, selon les cas, des ébauches d'amitié, de confiance et de coopération avec les pays concernés. Le Système Poutine actuel n'exclut nullement la genèse de rapports authentiquement positifs envers des régimes politiques et des peuples puisant aux mêmes déterminants politiques, surtout lorsque le Système de référence Poutine arrive à fonder ces liens de confiance relatifs sur des composantes culturelles compatibles et éprouvées : liens idéologiques et culturels avec le géant chinois, liens idéologiques et culturels avec certaines républiques anciennement soumises à l'influence soviétique, liens idéologiques et culturels avec des expériences politiques différentes, mais compatibles sous certains aspects avec le régime russe comme l'expérience iranienne par exemple.

Toutefois et s'il est certain que le Diplomatique Russe/ Poutine repose davantage sur le «*néant* » que sur « *l'être* », c'est dans la zone grise du « *demi-être*» ou de « *l'être-en devenir* » qu'il ait su développer ses échanges diplomatiques les plus féconds ou à tout le moins ses échanges diplomatiques les plus réguliers : soit des relations diplomatiques, avec tant de pays, fondées sur les principes du réalisme politique et de l'expansionnisme stratégique modéré. Face à la communauté internationale, face aux organismes internationaux (OMC, par exemple), face au Conseil de Sécurité … le système Poutine sait faire preuve d'un réalisme fonctionnel très solide, mais d'un réalisme « *minimaliste, plat et basic* » toujours très prudent et très contenu, puisque non solidement fondé sur l'amitié sincère, la confiance profonde et réciproque et la coopération véritable. Ontologiquement parlant, le Diplomatique tusse n'est pas fondé dans une densité ontologique assez forte pour entraîner une adhésion authentique à des formes de coopération et de diplomatie plus «fusionnelles », mais qui exigent une forte concentration des essences relationnelles ontogénétiques – comme pour tout ce qui touche au droit international par exemple (convention sur les droits de la mer), aux conventions sur le droit des populations civiles, le droit des réfugiés, les droits sociaux, etc.

Le diplomatique russe se prête plutôt mal aux relations multilatérales et aux plateformes multidimensionnelles de négociation : le système Poutine est «*formaté* » pour l'approfondissement de relations bilatérales. Malgré son aspect stratégique et

Suite en page 13

Journal 9 - 16 septembre 2020.qxp_HO 9/9/20 2:11 AM Page 13

Le système Poutine et le Diplomatique : Une analyse onto-structurale

Suite de la page 12

expansionniste évident, le Diplomatique russe demeure quand même biaisé, dans ses échanges diplomatiques avec l'extérieur, en fonction d'un socle culturel et de codes culturels/symboliques qui le traversent de fond en comble. On pourrait penser aux relations de la Russie avec le Canada ou la Finlande, teintées dans leur texture par des codes et des «*inducteurs d'essence* » au niveau culturel – civilisations nordiques, expériences et valeurs partagées, imaginaire commun, etc. On pourrait également penser aux liens actuels entre la France et la Russie : parce qu'il a su puiser et s'inspirer de codes culturels éprouvés entre les deux pays, parce qu'il a su pénétrer la substance de la culture slave et de ses schèmes essentiels, parce qu'il a su « *jouer* » sur les impératifs moraux emportés par l'éthos culturel russe … Emmanuel Macron a su construire un faisceau de confiance et de coopération dynamique assez originale et prégnante avec l'univers russo-poutinien. Des fondations diplomatiques précieuses pour qui espère avancer dans le dossier ukrainien, pour qui espère désamorcer la crise historique entre la Russie et l'OTAN, pour qui espère approfondir les liens de toute nature entre les deux pays (les échanges culturels, les projets de développement, les transferts de technologie, les projets industriels lourds, la circulation des personnes, la résolution des conflits internationaux, etc.). Le système politique russe peut se montrer «*fidèle et fair-play* » envers ceux qui lui font preuve et ce, sans arrière-pensée négative et sans préjugés « *prédigérés* », d'une authentique ouverture d'esprit.

Le système politique russe est dans la plus pure tradition des tenants et aboutissants de l'âme russe : il se déploie aisément dans des structures politiques largement empreintes de paternalisme spirituel, d'organisation hiérarchique de la vie collective, de structuration verticale des modalités d'enchaînement de toutes les formes de pouvoir, de faisceaux de commandement lourdement teintés d'autoritarisme… un socle de civilisation solidement ancrée et que contribue évidemment à fortifier le régime politique russe actuel. ***Une Âme, un Code, une Forme, une Fibre et une Structure … qui toutes colorent profondément et déterminent de manière décisive l'entièreté des faisceaux, des orientations, des stratégies et des lignes directrices qui définissent au quotidien le Diplomatique Russe*** – comme la compatibilité foncière du Diplomatique russe avec des régimes politiques coulés dans le moule autoritaire (Algérie, Syrie, etc.).

Notre intention n'est pas de passer sous silence la lourde dérive autoritaire qui caractérise le mode d'exercice du politique tel qu'il est pratiqué par Vladimir Poutine ou même par l'ensemble des appareils politiques et administratifs russes... mais de déconstruire/reconstruire les lignes de force ainsi que les vecteurs essentiels qui confèrent au système diplomatique russe sa consistance spécifique. L'âme russe demeure ténébreuse et nihiliste ; elle souffre d'un complexe d'infériorité par rapport à la culture occidentale ; elle ne connaît pas de demi-mesure entre la soumission et la domination ; elle ne fait pas confiance à la nature humaine et se méfie de la liberté et de la démocratie ; elle ne croit pas à ces grandiloquentes avancées auxquelles on associe trop facilement les idées de civilisation et de progrès. La culture slavophile, contrairement à la culture occidentale, demeure imprégnée de paganisme et même revendique cet héritage singulier : des êtres déchirés et passionnés qui malgré leurs élans régressifs savent mieux que les Occidentaux retrouver le sens de la fête et de la communion. Une culture qui produit des œuvres comme les « *possédés* (Dostoievsky) » ou les «*âmes mortes* (Tchékov) » ne peut pas entretenir des relations diplomatiques pauvres et mitoyennes avec ce qui entre en contact avec elle : contrairement à la consistance doucereuse, pondérée et chambrée de la culture occidentale, encline aux échanges diplomatiques calibrés et amicaux.

Évidemment, et ceci concerne tous les États-nations existants, le Système-Monde est devenu tellement complexe et la globalisation a tellement radicalement envahie même les espaces/temps culturels et politiques les plus reculés … que tous les États ont été forcés d'emprunter une voie plutôt «réaliste» dans leurs relations diplomatiques avec l'extérieur : le Diplomatique infiltre désormais toutes les dimensions du Réel, mais les entreprises diplomatiques extrêmes se heurtent rapidement aux intérêts eux-mêmes complexes et *multéiformes* (polyformes) des autres États engagés – ce qui impose une ligne réaliste à tous les participants prenant part à l'aventure. Ce n'est pas une voie « *naturelle et spontanée* » pour le Système Diplomatique Poutine mais les impératifs d'une gouverne mondialisée répondant aux normes et instrumentations internationales se font de plus en plus pesants et insistants.

Gérard Kennedy, Ph.D

LE CINISME EN POLITIQUE, UN ATOUT OU UNE TARRE ?

Donald Trump est capable de faire flèche de tout bois...

Suite de la page 9

pays d'origine, tôt en 1986, après la chute de la dynastie des Duvalier. Il fut élu au Grand Corps, dans l'euphorie politique suscitée par la libération de la dictature duvaliériste rétrograde. Aligné sur les options du Parti républicain, Sansaricq s'était alors érigé en fantassin dans l'infanterie politique de Donald Trump. Aussi voulut-il prêter main forte à l'élection de ce dernier en attirant les électeurs haïtiens de la Floride dans son sillage. Déjà irritée contre Hillary Clinton, accusée, à tort ou à raison, d'avoir concocté le détournement du fonds de reconstruction d'Haïti, après le tremblement de terre du 10 janvier 2010, ne demandait pas mieux que de s'embarquer dans la barque de Trump.

En Floride, cette fois (2020), la réalité est toute autre, à l'égard du président américain, au sein de la communauté haïtienne. Aussi, Bernard Sansaricq estime-il devoir tirer vengeance par rapport au président américain qui, dit-il, n'a pas tenu ses «promesses », à l'égard des Haïtiens, ayant, de surcroît traité Haïti de « trou d'aisance ». L'aversion qu'il a pour Donald Trump s'est exprimée dans un document exposé sur son compte facebook dans lequel il déclare avoir boudé une invitation qui lui aurait été faite par la campagne du président, dans l'objectif, sans doute, de répéter l'expérience de 2016.

Autrement dit, le message de Bernard Sansaricq, en 2020, prend le contre-pied de ce qu'il prônait dans le cadre de la campagne électorale du candidat Trump. Divorce total avec celui-ci, le vote haïtien, en Floride a, a priori, changé de camp. Le moment serait donc venu pour Trump de dire : « Adieu, veau, vache, cochon, couvée » ? (titre du poème de Lafontaine, Pierrette et le pot au lait).

Trump est-il prêt à renoncer aux votants haïtiens ?

À 55 jours des élections, il est de bonne guerre de poser la question : Trump est-il prêt à renoncer aux votants Haïtiens ?

Il n'est un secret pour personne que les politiciens, de tous les temps et de tous les pays, font flèche de tout bois, quand il s'agit de promouvoir leur candidature ou d'attirer les électeurs vers eux. Dans la mesure où le candidat Trump tiendrait à un second mandat, il faut s'attende à ce qu'il « innove » pour améliorer ses chances de succès auprès des électeurs haïtiens.

En effet, si effectivement les sondages d'opinion reflètent objectivement la tendance des électeurs, et si le président américain entend rester le locataire de la Maison-Blanche pendant encore quatre ans, il faut s'attendre à ce qu'il prenne une décision qui serait de nature à provoquer un revirement soudain chez la population haïtienne basée aux États-Unis.

D'un cynisme pas possible, doublé d'un menteur invétéré, en sus d'être sans état d'âme, il est possible que Donald Trump sorte de son sac un tour de passe-passe inimaginable, pourvu qu'il pense pouvoir changer la donne, le 3 novembre, au niveau des électeurs haïtiens. Aussi ne devrait-on pas s'étonner d'apprendre la diffusion d'un décret ou d'une résolution qu'il croit possible de plaire à ses détracteurs haïtiens.

À la lumière de ces faits, si d'aventure Donald Trump devait décider de retirer son appui à Jovenel Moïse, dont les derniers actes et décisions dépassent les limites de la décence, de la bonne gouvernance et d'humanisme politique et social, cela risquerait d'entraîner une nouvelle attitude à son égard, au sein de cette communauté.

De toute évidence, la réponse à la question posée au départ peut être répondue différemment par les différents intervenants, car elle est en fonction de la position de laquelle elle s'articule.

Entre-temps, nonobstant les acrobaties effectuées par le président haïtien pour conforter la politique de Trump à l'égard de Maduro, du Venezuala, rien ne lie le président américain à ses engagements. Car, les États n'ont pas d'amis, ils n'ont que des relations.

L.J.

DR. KESLER DALMACY

Board Certified
& Award
Winning
Doctor

Cabinet Medical
Lundi —Samedi: 11 AM—7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection

Tumeur
Hernie
Circoncision
Tests de sang et de grossesse
Grippe

◦ MÉDECINE CHIRURGIE ◦
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

Journal 9 - 16 septembre 2020.qxp_HO 9/9/20 2:11 AM Page 14

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse

Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MAL-PRACTICE

182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**

Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

Frantz

Photo & Video Studio

Phone: 718.953.4990/ 917.513.2118

843 Franklin Ave. (Bet. Union & Prospect)

FrantzStudio.com

Over 25 Years of servicing the community!

Satisfaction Guaranteed

Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communions, Headshots, Enlargements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

Journal 9 - 16 septembre 2020.qxp_HO 9/9/20 2:11 AM Page 15

Journal 9 - 16 septembre 2020.qxp_HO 9/9/20 2:11 AM Page 16

NOUVELLES BRĒVES

Élections présidentielles aux E.U. dans presque 2 mois; la COVID-19 rebondit; promesse d'un vaccin la veille du vote ?

Des écoles et universités qui ont ouvert leurs portes pour l'année scolaire aux Ētats-Unis font face à une remontée de la pandémie, forçant des choix inattendus pour certains établissements : Retenir les étudiants dans les campus, mais isolés, ou les renvoyer chez eux où ils seront des vecteurs de transmission aux parents et, pire encore, aux grands parents, plus vulnérables au virus qui ne fait pas de cadeau. Le débat est lancé.

Entre-temps, faisant des yeux doux à l'électorat, le président Donald Trump a annoncé tout de go, début septembre, qu'un vaccin anti-COVID-19 serait disponible avant le 3 novembre. En effet, le 2 septembre, le *Center for Disease Control Prevention* (CDC) a émis un communiqué, avisant tous les états de se préparer à distribuer un vaccin pour combattre la pandémie du coronavirus dès le 1er novembre, soit deux jours avant la date des élections. Et les commentaires fusaient : Voilà la « *surprise d'octobre* » du président Trump, pas tout à fait en octobre, dont on parlait pour faire basculer l'opinion en sa faveur et lui permettre de remporter ainsi une victoire inattendue, à la dernière minute, pour ainsi dire, contre son rival démocrate Joseph « Joe » Biden.

Les experts en matière de santé, tel le Dr. Anthony Fauci, conseiller de la Maison-Blanche, peu écouté du président, a été parmi les premiers à mettre en garde contre un vaccin qui serait peu fiable, parce que n'ayant pas été soumis suffisamment au test. Quant à lui, il faut s'attendre jusqu'au début de l'année 2021pour ce vaccin-là.

Coup de théâtre ! Hier, mardi, 8 septembre, renversement de situation : l'Université d'Oxford, en Angleterre, qui effectuait des tests assez prometteurs, a annoncé qu'elle suspendait de telles opérations, parce qu'un jeune homme se portant volontaire comme cobaye humain, a eu des réactions contraires provoqués par le vaccin si prometteur.

Et voilà que neuf compagnies pharmaceutiques de renom, y compris Pfizer, AstraZeneca et Moderna, celle-ci ayant été parmi les premières à annoncer un vaccin en train d'être testé sur des humains, ont fait une déclaration conjointe destinée à apaiser les craintes du public, disant que la politique pourrait l'emporter sur la science pour le bon plaisir du chef de l'Ētat en mal de voir une campagne de vaccination tous azimuts avant les élections. Les compagnies insistent pour dire qu'elles restent attachées aux faits scientifiques et que, quand leur vaccin sera fin prêt, le public n'aura rien à craindre quant à sa fiabilité.

En ce qui a trait aux écoles, surtout les universités qui ont accueilli les étudiants hébergés dans des dortoirs, le Dr. Fauci conseille qu'ils ne retournent point dans leurs foyers. De préférence, ceux/celles testé-e-s positifs(ves) devraient être en isolement dans des dortoirs préposés à cette fin. D'autre part, il encourage l'enseignement virtuel autant que possible. De grandes universités, tel que Harvard, ont décidé que l'enseignement sera virtuel cette année, sauf pour un groupe restreint de nouveaux venus qui seront bien triés et qui devront observer les protocoles établis pour empêcher la propagation de la pandémie.

***L'état de New York continue à faire des progrès dans la gestion du virus.** Ayant été l'épicentre de la COVID-19, tout au début, dès le mois de mars, cet état reste toujours en tête du peloton avec 445 000 personnes infectées au total, mais à un rythme décroissant, avec 525 cas pour tout l'état dans les 24 heures jusqu'à hier, mardi 8 septembre. Le nombre de décès suit aussi la courbe la décroissance. Bien qu'un total de 32 600 mortalités soit recensé, on notera que durant les dernières 24 heures, il n'y avait que 15 mortalités attribuées au coronavirus, toutes dans la ville de New York, qui a enregistré plus de la moitié des cas de gens infectés dans l'état, soit 241 000, et environ les deux tiers des mortalités, soit 23 736, dont les 15 durant les 24 heures, déjà mentionnées.

Ainsi, l'état de New York, pour se protéger, place 35 états sur sa liste de surveillance. Autrement dit, les visiteurs

Mgr Pierre-André Dumas

venant de ses états doivent passer 14 jours en quarantaine avant de pouvoir circuler librement dans l'état de New York, tout en pratiquant les protocoles établis : le port du masque en public, la distanciation et le lavage des mains aussi souvent que possible.

Nous tenions à faire ce rapport succinct pour New York, notre base d'opération, surtout que des amis et connaissances s'inquiètent toujours, en disant : « *Mais vous êtes à New York, l'épicentre de la pandémie !* » On a franchi le Rubicon, à New York, qui passe, d'ici la semaine prochaine, à une nouvelle phase au cours de laquelle plus d'activités économiques et sociales seront permises, toujours en observant les protocoles.

***Entre-temps, les E.U. avancent à grands pas vers un record en termes de décès.** D'ici une semaine, le chiffre de 200 000 morts n'est pas à écarter, car au 8 septembre, hier, le nombre de mortalités se chiffrait à 192 000 et les infectés à plus de six millions, soit 6 410 000, dont plus de la moitié, soit 3 460 000, sont guéris.

***Ā l'échelle mondiale, le nombre de personnes infectées continue à grimper.** Selon les chiffres fournis par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) les cas positifs de la COVID-19 étaient à 27 400 000 de par le monde et le nombre de décès se situait à 898 000, tandis que 18 400 000 sont guéris. L'Inde et le Brésil, avec plus de 4 millions de gens infectés chacun avec plus de 72 000 morts en Inde, et 127 000 au Brésil, ces deux pays, avec les E.U., représentent le trio au sommet de la planète pour les cas d'infection et de mortalités.

***Chez le voisin, en République dominicaine, le nombre d'infectés est maintenant à 100 000.** Toutefois, le taux de mortalité est bas, soit 1 889, mais le nombre de personnes guéries, à 73 795, constitue un record enviable. Et Haïti n'a toujours pas enregistré les 10 000 cas, soit 8 362 personnes infectées, dont 214 décès et 5 933 guéries. L'on devra bien examiner le cas haïtien pour savoir comment ils ont pu éviter le pire jusqu'à présent. Et quelqu'un de répondre : « *Medsin fèy nou, vye frè !* » (Notre médecine traditionnelle à base de feuilles, mon vieux !)

Ici et là en bref

***L'historique Hôtel Oloffson, à Port-au-Prince, a fermé ses portes, selon une annonce officielle, samedi, 5 août.** Réputé pour son architecture Gingerbread, l'immeuble a été construit à la fin du 19e siècle comme résidence de la famille du président Tirésais Simon Sam. Entre 1915 et 1934, lors de l'occupation américaine, il hébergeait un hôpital pour les troupes de l'occupant. Graham Greene, le romancier britannique, l'a immortalisé avec son roman «The Commedians » (Les Comédiens) publié en 1966, dans lequel « Petit Pierre » réputé pédant, personnifié par le journaliste Aubelin Jolicoeur, joue son rôle d'espion de la Police.

L'Hôtel Oloffson était le haut lieu des personnalités du monde littéraire américain et de journalistes étrangers. Et dans FOR WHOM THE DOGS SPY (2015), de Raymond Joseph, ce même Aubelin Jolicoeur s'y fera humilier par Serge Beaulieu qui, lui aussi, aura perdu sa couverture d'espion de François Duvalier dans la diaspora haïtienne de New York, quand il aura « *ordonné* », à Petit Pierre, au nom du président-à-vie de la République, de présenter des excuses à une journaliste allemande qu'il venait de gifler, pour avoir refusé de danser avec lui.

Et Radio Vonon, aux aguets à Oloffson, deux jours après, de New York étant, présentait des compliments à Serge Beaulieu pour sa galanterie, mais lui dit, en terminant : «Mais, en tant que simple correspondent de Radio Caraïbes aux Nations Unies, comment pouvez-vous passer des ordres au nom du président-à-vie de la République ?». Et le thème musical de l'émission : « *Maria Leve ! Maria w pa tande premye son lanmès sonnen . ..*» pour terminer.

Un mois plus tard, Serge Beaulieu a été nommé officiellement attaché de presse auprès de la Mission d'Haïti à l'ONU. Au revoir, Oloffson !

***C'est le vendredi 18 septembre qu'auront lieu les funérailles de Me Monferrier Dorval.** Selon une note du Barreau de Port-au-Prince, les funérailles du disparu seront chantées, ce jour-là, à l'Eglise Saint Pierre de Pétion-Ville, à 9 heures du matin.

***Lisez les éditoriaux, en francais et en anglais, aux pages 10 et 11** concernant ce meurtre, le dernier de la série aux ordres de l'équipe des «*Bandits légaux* ». Dans lemême contexte, nous vous recommandons la rubrique HAPPENINGS, en anglais dans laquelle l'Ēvêque Pierre-André Dumas épanche son cœur, dénonçant une situation en Haïti qui doit toucher à sa fin, suite au meurtre de Me Monferrier Dorval. Et l'organisation des « *gangs fédérés* » enregistrée au Ministère des Affaires sociales ? C'est le comble, dixit l'Ēvêque Dumas.

Pierre Quiroule II, 9 septembre 2010